

Notes du mont Royal



www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

Acc. 19600 ⁴⁸² MIMES

DE PUBLIAN,

Ce sont certains Dicts graues & sen-
tencieux, mis de Latin en Français,
& accordés avec plusieurs bons
Auteurs.

Ensemble

Douze Paraboles, & six Enigmes:

Par Charles Fontaine, Parisien.



A LYON,
PAR JEAN CITOTY,
M. D. L. VII.

Avec Privilege du Roy.

1934-R-903

Extrait du Priuilege du Roy.

Par grace du Roy il est permis à maistre Charles Fontaine faire imprimer, & mettre en vente par tel Libraire, & nprinteur, que bon luy semblera, *Les Mies de Publian*, par luy mis de Latin en François: avec defenses à tous autres de ne les imprimer, ne vendre iusques à huict ans, du jour & date de la première impression. Comme à ceulien est contenu es lettres de Priuilege sur ce sonnees à Villiers Coterets, le premier iour l'Octobre 1555, Ainsi signé Deyslauerie, & scellé en tice laune.

T R E S H A V T,
 T R E S I L L V S T R E,
 E T T R E S F L O R I S.
 S A N T P R I N C E M O N-
 S I G N E V R L E D U Q U E Y
 D A V F I N,

Charles Fontaine S.



I S A N T , & relisant apart moy, ces iours paf-
 sez les Mimes de Publian,
 ancien auteur, tressage, &
 sauant , ie les ay trouuez si graues, sen-
 tencieux , & pleins de fruit, avec leur
 briéueté, que ie ne me suis onques peu
 tenir de les admirer , de philosopher
 dessus, & de les mettre en frāçois pour
 faire ce bien . & profit à notre nation
 (qui ne les a point encores veuz en fa-
 langue , que ie sache) outre les autres
 miens labeurs precedens, dont la partie
 i'ay mis en lumiere, & partie me reste

y mettre, non en vers sculmēt, mais
ncores beaucoup plus en prose : car
grace au createur, dōneur de tous biēs
& graces) je ne me sens pas moins né,
ny moins adonné à la veine prosaïque,
qu'à la poëtique : comme i'espere faire
quelque iſur plus amplement voir. Et
jusque fur ce propos ie suis, de la Poë-
sie, vous offrant ce petit Traité, pour
l'honneur & vertu trèsillustre, & pour
la trace d'icelle que la France voit am-
plément reluire & continuer depuis
volz xviies ans, ie vous veux biē aduer-
rir, Monſeigneur, que ja-ſoit que ces Mi-
nites (ſenſes graues, pour bonne in-
ſtruction de toutes personnes, en faits,
en dits, & en toutes bonnes mœurs)
ayent été écrits en vers Latin par Pu-
bian, ie n'ay toutesfois été d'avis de les
traduire en vers François, encor que
les Muscs iſe soyent assez fauorables,

& que

& que ie l'eusse assez bien peu faire. Les raisons donc qui m'ont incité à les mettre en prose sont telles: Premierement ie considerois que les vers Latins en sont de telle sorte & diuersité façonnez (car il n'en y a pas seulement de lambiques, mais de Trochaïques) qu'ils ressemblent quasi autant à la prose, qu'aux vers. Secondement, ie voyois que la premiere Comedie de Terence, bien qu'elle soit aussi en vers Latins lambiques, a esté de notre temps, par vn mieulx ami, & compagnon d'estude, bien traduite, & bien recueillie en prose Frācoise; au cas pareil, la Comedie Florentine des Intronati. Plus, ie considerois que ces Mimes sous peu de mots, comprennent vn si grand sens, qu'il seroit tresdifficile (i'ose dire quasi impossible) de les bien tourner en vers Frācois, sans corrompre leur grace, & nauete, & sans y met-

re quelques chieuelles mal à propos: en
as semblable l'on peut iugier comment
ont bien besoigné en vers, aucuns qui
uis peu de temps, ont voulu traduire
sentences des sept Sages: & comment
les ont rendues en maints endroits
es, mal gracieuses, mal dolees, & biè
villees: ie say toutesfois qu'ils l'ont
bonne intention, & en ce ie les ex-
: mais si faut il touſiours avec bo-
ur iugement proceder, & avec
nce manier les bons auteurs an-
& non ainsi estendre leur bonne
iôtre plaisir, y adioutans beau-
la nôtre telle quelle. Et voila
principales causes, pourquoy
is ce Traité en vers François,
it iamais seul à seul, comme
de Publian, mais pour le
à deux, pour cause de la
& vnisonance de la ryme.

Ainsi

Ainsi donc, Monseigneur, craignant ne rendre pas si bien la grace & efficacé des Dicts sentencieux, en vers lesquels il m'eust falu en maints endrois cōtraindre, & cheuiller (comme il s'en peut voir trop de tels, par ceux qui ont bōs yeux) i'ay mieux aimé les vous présenter en prose, & apres vous, possible à vn milliō d'autres, qui en la lecture du présent livre pourront prendre quelque fruit & plaisir hōneste, & vertueux. car nonobstant que communement lon les lise à de ieunes enfans (ce qui est très biē fait pour les instituer par les choses les plus simples, briues & utiles qu'il est possible) toutefois attendu que ce sont sentences si graues, mots dorez si agus, subtils, & fructueux qu'il n'est possible de plus je me fie biē, & m'ose quasi promettre & assurer qu'apres que noz François en aurōt vn petit gouté,

ils y prendront plaisir non moindre
qu'ils ont fait à mon trāslat d'enigmes
de Symposium : & y trouuerōt sous l'e-
scorce des parolles, vne bōne & fructu-
euse moile : & vous en déuront sauois
gré & grace, quād sous votre florissante
nom & protection ie leur mets en lu-
mire : esperant que votre humaine &
florissante noblesse ne desdaignera ce
mien labeur en cette votre heureuse
jeunesse : que Dieu cōduira à tout bien
par sa grace. A quoy ne pouez faillir,
suyuant la trace de voz tresillustres &
tresvertueux maieurs: la hautesse des-
quels n'a pas desdaigné de mon esprit
& de ma Muse la petitesse : cōme tres-
grans Princes qu'ils sont, en tresgran-
des vertus tresgrandement par tout le
monde renommez. De Lyon ce
dixiéme Decembre 1556.

LES

M I M E S D E P U B L I A N,
en Latin & Françoy, mis par ordre
de l'alphabet & première-
mène de la tuerre

✓.
Premiere Sentence.

Alicenum est omne, quicquid op̄ādo euenit.
Tout le bien qui nous aduient par desir, et sou-
hait, n'est point vrayement nôtre (comme
successions, de biens qui de don, & de fortu-
ne, ou de rencontre nous viennent)

2
Ab alio expectes, alteri quod feceris.
Attends d'autrui la parcellle, que tu auras fait à
vn autre. A ce propos disoit le Sage Pittacus,
Quod feceris parentibus, eadem à libera expecta.
Tes enfans te feront costume ou auras fait à
ton pere & ta mere.

3
Animus querori qui scire, non fric aggredi.
Le courage qui scerce au danger, sera bjo aussi seu-
lement au plaisir. Cecy se peut entendre prin-
cipalement en cas de bataille, ou l'on ne se
doit trop hazarder. *Natu non licet in bello bis-*
peccare, disoit Lamachus : *et sunt omnia ex-*

perienda consilio prius quam armis.

Auxilia humilia, firma confusus facit.

Concorde, ou alliance, rend forte vne force debile. autrement, Petit ayde & secours, mais bien accordant & vny, vaut beaucoup.

Amor, animi arbitrio sumius, non poterit.

On commence bien à aymier quand on veult, mais l'on ne le delaisse pas ainsi quand on veult.

Aut amat, aut odit mulier: nihil est tertium.

La femme ayme, ou hait : il n'y a rien de tiers. Il veult dire, qu'elle est fors subieste à ces deux passions naturelles, amour & hayne; mais aussi sont bien plusieurs hommes, testmoing toute histoire.

Ad tristem pannem strenua, suspicio.

Ceux sont plus souispicieux auxquelz la fortune nerit point; & le soupcion tend toujours plus facilement en la pare partie.

C'est quasi ce que l'on dir,
En trop grande pourcté,

N'y a

D E P V B L I A N.

N'y a point trop grand' seureté.

8

Ames parentem si aquus est: si alter, feras.

Aymet ton pere & ta mere, s'ilz te sont bons, & gracieux : s'ilz te sont autres, il t'en faut endurer. A ce propos dit le Sage Cleobulus, *Parentes patientia vince*; c'est à dire, gaigne le cœur de ton pere & de ta mere à force de souffrir, & endurer d'icceux.

Autant en dit Caton en ses préceptes.

9

Aspicere oportet, quod possis desperdere.

Il faut regarder à ce, que tu peux perdre (car l'œil du maistre, est la bonne garde de toute chose) ie croy qu'il veut dire, qu'il faut auoir l'œil, à ce qu'il ne se gate, ou ne se perde : car à vne maison ruineuse il faut plus prendre garde, qu'à vne maison toute neuue.

10

Amici vita si feras, facis tu.

Si tu souffres les vices de ton amy, tu les faitiens. C'est à dire l'on t'en chargera, & blasphémera, si tu ne luy remontre. Voyez cy apres au nombre 43. & Caton, li. 3, ou il dit:

Quod nosti haud recte factum, nolito sileres.

Ne videare malos imitari velle tacendo.

Que

LES MIMES

Que j'ay traduit ainsi:

Ce que tu vois mal faire apertement,
Tu ne le dois tenir secrètement,
Que lon ne dic, à lors que te tairois,
Que volontiers pareil mal tu ferois.

liena homini ingenuo acerba est seruimus.
uir, ou estre fort subiect, est bien chose dure,
& contraire à celuy, qui est noble, ou bien
né, & d'un haut couraige, ou d'un esprit
libre. 12

ibsentem ludit, cum ebrio qui litigat.

ui prend querelle avec vn yurongne, il bleft
se vn absent. Car l'esprit, le sens, & la raison,
de l'yurongne sont absens & hors de luy,
A ce propos quelcun faisoit telle respnse
ague à vn juge transporté d'affection;
l'en appelle de vous, à vous mesme.

13

mans iraque multa mentitur sibi.

moureux courroucé, ment beaucoup à soy
car il propose beaucoup de choses en son
esprit, qu'il ne fera pas: & ne faut qu'une
louce occillade, et petit souz-ris de son amie,
(ou renuerter tous ses desseins) Vous pourrez
oir semblable propos bié deduit aux deux
liures

*Littes, ou traitz, Du remede d'amour
d'Outide.*

14

Avarus ipse miseria causa est sua.

L'auaricieux est luy mesme cause de sa misere: c'est a dire, il se fait miserable de luy mesme, pource que volontairement il se fait pource, bien qu'il soit riche: car il ne veut & n'ose vser de ses biens, se rendant serv & subiect à iceux, de son bon gré, sans que nul l'y contraigne, l'union sa seule couuoitise, & ar-dente ambicion, & affection de biens.

Cy apres voyez au nombre 78.

In nullum uicaris bonis est, in se. pessimum.

Et au nombre 23.

15

*Amans quid eupiat, scit: quid sapient, non
videt.*

L'amoureux voit bien ce qu'il desire, mais il ne voit point qu'il soit sage (c'est a dire qu'il souhaite par vne affection transportee, sans bien aduiser, ny poiser, si cela luy est bon ou mauvais.)

16

Amans, quod sufficiat, vigilans somniat.

L'amoureux songe, & reue, à ce qu'il pense, encores

encores en yeillant (car il se fait en soy-
mesme des songes, & se repaist de vaine
esperance)

Ad calamitatem quilibet rumor valet.

En cas de mal, quelque bruit que ce soit, il se
fait bien tost grand. *Facti fama volat.*

Voyez comment en écrit Vergile, du fait
de Dido, & de Encas, parlant de la re-
nommee.

*Parua metu, primò; mox sese attollit in au-
ras. Crc.*

18

Amor extorqueri non potest: elabi potest.

L'amour ne peut estre arraché, mais il peut
bien tout doucement, & avec le temps s'en
aller. Ce propos est bien traité au premier
liure du remede d'amoür, que i'ay traduit.

voyez mon translat.

19

*Ab amante lachrymas redimas iracun-
diam.*

Par pleurs tu racheteras le courroux d'un a-
moureux. (C'est à dire un amoureux cour-
roucé, est facilement appaisé par larmes.)
De cecy se vante bien aussi Briseis en son

epitre

epitre qu'elle adresse à Achilles courroucé.
Voyez mon translat des epitres d'Ovide.

20

*Aperè mala sum est mulier, tum demum
est bona.*

Quand la femme est apertement mauuaise , a-
donc elle est bonne. Publian ne les vouloit
pas vendre, ie ne scay qu'elles luy auoyent
fait.

Auarum facile capias, ubi non sis idem.

Tu gaigneras , où surprendras facilement vn
auaricieux, si tu ne luy ressembles : car si tu es
comme luy chiche, maleureux & mal-gra-
cieux , comment le gaignerois tu avec vne
largesse honnête, & avec vne bonne grace
naturelle?

22

*Amare, & sapere, vix Deo (id est cuius,
vel sapienissimo) conceditur.*

Auoir amour & sagesse tout ensemble, à peine
est il permis à Dieu . (c'est à dire au plus sage,
& plus parfait qui se puisse trouver.) à ce
propos , Ovide escrit ainsi des amours de
luppi terren sa Metamorphose;

*Non bene conueniunt, nec in una sede morantur
Maiestas, & amor.*

Et aillieurs.

Et ailleurs

Quid faciat propter videt nullus amans.

23

Avarus nisi cum moritur, nihil recte facit.

L'auaricieux ne fait rien bien, sinon quand il meurt. (la raison est, pour ce que quand il meurt, il laisse touz de ses biens aux autres, dont ny hay, ny autray n'aueit iouissance durant sa vie.) V oyez au nombre 178.

Harras.

*Non domus & fundus, non eris copia, & auri
Negroto domini deduxit corpore febreis,
Non animo curas.*

Item

Semper auarus eger: certum voto pere finem.

Vous trouuerez à ce propos force belles sentences contre l'auarice en Caton, en Horace, en luuenal, en Senecque, & Boëce.

24

Astute dum celatur se astus indicat.

La vieillesse qu'on clide finement cacher, se demonstre. Ou bien ainsi

Astu crimen celatur et us indicat.

Par ruse, & par finesse, vn crime se peut couvrir & celer, mais le temps, en fin, le descouvre, & le descele, & reuele.

Auarm

Avarus d'anno potius, quam sapiens doler.
 Pour exemple de cecty, Crates, Bias, Sulpis.
 Plus tost se deult de quelque perte l'homme
 auare, que l'homme sage. Car l'homme sage
 prend mieux en patience; mais l'homme a-
 uare pense qu'on luy arrache vne dore; quād
 on luy fait perdre vn denier.

Auaro quid mali optes ni vi vivat diu?
 Quel mal souhaiterois tu à l'auaricieux; finon
 qu'il viue long temps? (la raison est, pour ce
 qu'il vit si miserablement, & qu'il ne veut,
 ny ne peut laisser son ardente affection aux
 biens: & quād on luy arrache vn escu, il luy
 semble qu'on luy arrache vn coif)

Semper avarus eget.

Animo dolenti nil oportet credere.

A cœur dolent ne se faut en rien arrester (c'est-
 adire il ne se faut fier, ny prendre egard aux
 choses que lon delibere éstant en vne grā-
 de tristesse; mais faut attendre, que la dou-
 leur passée, l'esprit ait recouuré sa tranqui-
 lité, pour mieux aduiser à ce que lon doit
 faire ou dire.)

Alienum nobis, nostrum plus alijs placet.
 Les choses d'autrui nous plaisent mieux, & les
 nôtres à autrui (car vn chacun quasi se mé-
 contente de son état, & qualité)
 Voyez la premiere Satyre d'Horace,
Opit ephipia bos piger, optat ante caballus.

Amare, iuueni fructus est, crimen seni.
 Aimer, c'est plaisir à vn ieuene homme; & cri-
 me, ou deshonneur, à vn hommeyeillard.
 Pour ce loa dit que c'est chose vilé que voir
 yn vieillard amoureus, & vn homme ieuene
 auaricieux.
Anus, cum lycus, mortis delicias facie.
 La vieille femme qui fait de la plaisante, semble
 vouloir döner passe-temps à la mort, pour-
 tant que la mort la suit, pour raison naturel-
 le, de plus pres qu'elle ne fait pas vne ieuene
 personne, & on dit aussi que les vieilles gens
 ont iuyn pied d'dans la fosse,

Amoris vulnus idem, qui sanas, facit.
 Qui guerit la playe d'amour, la fait rou, qui fait
 la playe d'amour, la guerit. Ce propos re-
 uiient

vient à ce que lon dit que la lance d'Achiles qui auoit nauré Telephus, le guerit aussi : & qu'autrement il ne pouoit auoir guerison.

32

Ad pœnitendum properat, cito qui iudicat.

Qui iuge subitement, s'auance pour se repentir (car il faut soigneusement poiser les matières, auant que d'en iuger) & pourtant, à ce propos on dit vn b'on mot: Dè faux iuge briüe sentence.

33

Amicos res optime parant: aduersa probat.

Vel sic, vt sibi constet ratio carminis,
Amicum opima res parant: tristes probant.
 La prosperité acquiert des amis : l'aduersité les éprouue. *Ouidius,*

Cum fueris felix, multos numerabis amicos,
Tempora si fuerint nubila, solus eris. Item,
Vulgaris amicitias utilitate probat. Item Cat.,
Nec quisquam melior medium, quam fidus amicus.

34

Aleator quando in arte est melior, tanto est nequior.

Le ioueur de dez, d'autant qu'il entend mieux l'art, & habilité d'en iouter, d'autant il est

LES MIMES

plus méchant. Car c'est vn ieu mal renommé, de sort & de hazard ioint à piperie. aussi lon dit, pipeur de dez.

35

rcum intentio frangit, animum remissio.
Op bander l'arc, le rompt; trop relascher l'esprit, l'abatardit, & corrompt, Phedra écrioit à Hippolyt,
cus, & armata tibi sunt imitanda Diana:
Si nunquam cesses tendere, mollis erit.

Que i'ay ainsi traduit,
ta Diance exemple tu dois prendre
mc l'arc est mol, si toufiours le veux tédre.

B

36

est gratum, quod opus est, ulterius si offeras.

Martialis,

tra fortunam est quicquid donatur amicis.
que tu offres de bon coeur à l'ami qui en a besoing, luy est doublement agreable (vn plaisir acquis par grandes prieres, perd vne bonne partie de sa grace, car il est trop cher iucheté) à ce propos disoit Caton, en son quatrième liure,

d donare potes, gratis concede roganti;
que tu peux, dois donner franchement

Et de

Et de bon cœur, & non pas laschement.

Et au premier liure,

Quod præstare potes, ne bis promiseris ulli:

Ne promets point par deux fois à personne

Certain plaisir, mais subit fay le, & donne.

Aussi lors dit communement, *Bis dat, qui cito dat:* deux fois donne, qui tost donne: & c'est notre Publian mesme qui le dit en fin de ce liure au nombre 179.

à ce propos i'ay leu autresfois ce vers latin,
Obsequijs instes, ea pro te pyramia poscant.

37

Beneficium dare qui nescit, iniuste petit.

Qui nescet faire plaisir, iniustement le demande (c'est adire qui n'a ny moyen ny vouloir de faire plaisir à personne, c'est à tort qu'il requiert que lors luy en face: puis qu'il ne peut, ny ne veut le rendre, ou à ceux qu'il requiert, ou à autres.

38

Bonū est, fugienda aspicere, alieno in malo:

Voyez cy apres numero 10.

C'est bien aduisé, de fuir ce, dont il en est mal pris à autruy. (*vnde illud*)

Felix quem faciunt aliena pericula cautum.

Et Caton disoit.

LES MIMES

*orum disce exemplo, quæ facta sequaris,
fugias: vita est nobis aliena magistra.
De plusieurs gens prèn ton exemple
De ce que dois fuir, ou ensuyure:
car la vie d'autrui est ample
Maistresse à nous montrer à viure.*

39

*neficium accipere; libertatem vēdere est.
Il reçoit plaisir d'autrui, yend sa liberté. à ce
propos disoit Aristote, *Beatus est dare, quām
accipere.* C'est beaucoup plus vertueusement
fait de donner, que de receuoir quelque plai-
sir ou bienfait. Et lon dit communement,
Fille qui prend, Elle se vend:
Fille qui donne, Elle s'abandonne.*

40

*Bona nemini hora est, vt nō alicui. sit mala.
Nulle heure n'est bonne à vne personne, qu'el-
le ne soit mauuaise à vn autre. C'est quasi ce
que lon dit communement, Nul ne perd,
que l'autre ne gaigne. Voyez cy bas, au
membre 211.*

Lucrum sine damno alterius fieri non potest.

41

*Bis enim mori, vel bis mori, est alterius
arbitrio mori.*

C'est

C'est double mort, que la mort qui vient par le plaisir, vouloir ou commandement d'autrui; (car quand à la mort naturelle, comme commune, & nécessaire, elle est plus supportable.)

42

Beneficia plura recipit, qui scit reddere.

Plusieurs plaisirs reçoit, qui sait bien rendre, & reconnoître le bien fait. C'est ce qu'on dit communément en France,
Les bons rendeurs sont les bons prestreurs.

43

*Bis peccas, cum peccata absequiu*m* acc^omodat.*

Tu offenses doubllement, quand tu donnes faur, & aide à celuy qui offense la raison, est, pour ce que tu luy donnes la main à mal faire, & que tu te rends coupable du mal. Il se rapporte assez bien au Io: Mme, cy dessus, *Antī vitia si feras, factis suis:*
Et cy apres au nombre 48.

44

Bonus animus Iesus, gratius multo irascitur.

l'Homme de bon voevoir, quand il est offendu, se courroux plus asprement. On dit aussi, ce que trouuerez cy apres, au nōbre 129.

*Furor sit, les sa sepius patientia: patience souuec
offenset se conquerit en furor. voyez cy bas.*

45. *Si nombre 240.*

Mutat se bonitas, cum irrites iniuria.

45

Bona mors est homini, vita qua extinguit mala.

La mort vié bien apoint à l'homme, quād elle cointainoit les misères de la vie. Virg. à ce propos,

Espritte hanc animam, me que his exultite curia.

Caton, aussi assez à ce propos, disoit,

Fac tibi propriae mortem non esse timendam:

Quae bona si non est, finis tamen illa malorum est.

En ton esprit faut arrêter ce point,

Quela mort n'est si grandement à craindre

Pour ce qu'encor que bône el' ne soit point,

C'est sur de maux, que seule el' vié et aindre.

Et Martial disoit, *Mortem nec timeas, ne optes, ne*

crains ny desire la mort. Les Thraces se ré-

couissoyént en la mort de leurs enfans: & plor-

royent quand ils venoyent au monde: pour

la mesme raison que dit Publian.

46

Beneficium dando accepit, qui digno dedit:

Celuy a receu bienfait, & plaisir, qu'il a fait, &

donné à homme qui le vaut. à ce propos disoit

Caton en son quatrième liure,

Nam recte fecisse bonis, in parte lucrum sum est.

Faire

Faire plaisir à gens de bon affaire,
Certainement c'est quelque profit faire.

47

Blanditia, non imperia, fit dulcis Venus.

Venus est faite douce, par blandices, humanité,
& caresse : & non par audace, maistrise &
commandement. le me suis ebahi cent foys
quel plaisir ont ceux qui prennent les fem-
mes ou filles par force.

48

*Bonus animus nunquam erranti obsequium
accommmodat.*

L'Homme de bien ne donne iamais ayde & fa-
veur à vn malfaiteur.

Voyez cy dessus le nombre .io, & .43.

49

Beneficium se dedisse qui dicit, perit.

Qui rameine en memoire le plaisir qu'il a fait,
il en demande vn autre pour la pareille.

C'est ce que disoit Terence, *Nam isthac com-
memoratio, beneficu exprobratio est.*

50

Coniunctio animi, maxima est cognatio.

Alliance d'esprit, & de courage, est vn estroit
lien, qui vaut bien parentage.

Possible lon deuoit lire ainsi,

LES MIMES

Benevolis animis, maxima est cognitio.
cette sentence à esté trouée au rang de B,
& d'ailieurs, le vers en sera mieux sus ses
pieds. Quant à l'alliance d'esprit, qui est
une liaison des coeurs. Vous pouez voir ce
que les Auteurs ont écrit des Pairs d'amitié:
Damon, Pithias, Pylades, Orestes, Theseus,
Yrithous, Nisus, Eurialus, Archiles, &
atroclus.

51

reficium sape dare, docere est reddere.
c'souuent presens & plaisirs, c'est montré
chemin de rendre la pareille.

52

utatis verba imitari, maior malitia est.
er la parole de bonté, C'est plus grand'mai-
tice. C'est à dire, qui est méchant aperte-
ment, & ne déguise point sa parole de mé-
hanceté, est moins méchant, d'autant qu'il
est point fainct & dissimulé, comme font
es loups, couertz de peaux de brebis, &
cluy qui est peruers, & parle bien, il est plus
que mauvais.

Voyez cy apres au nombre, 223.
Ialus ubi bonum se simulat, tunc est pessimus.

53

la opinio, homini tutior pecunia est.

Boni

Bon renom est la plus seure richesse à l'homme.

A ce propos me souuent que j'amais ie ne
fus si ieune que ie ne ouisse dire ce commun
prouerbe Françoyss,

Bonne renomee vaut mieux que ceinture doree.

Voyez cy apres au nombre 60.

Bona fama in tenebris propriū splendorem obtinet.

54

Bonū tamē si supprimitur, nō extinguitur.
Ce qui est bon, c'est à dire vertueux, & veritable, combien qu'il soit supprimé, ou oppresé, il n'est point estaint.

Aucuns lisent,

Bonum quod est, supprimitur : nequaquam extinguitur. Le conseil de Gamaliel reuient bien à ce propos. Et Martial qui dit,

Incipient omnes pro Cicerone loqui.

55

Bis vincit, qui se vincit, in victoria.

Deux soys, ou doublement vainq, celuy qui se vainq, en la victoire. C'est à dire que premierement il est victorieux de son ennemi, & secondelement de son propre courage, quand il vse modestement de la victoire. A ce propos ie dy que Cicero a fait vne petite, mais tresvchemente oraison, *In genere demon-*

demonstratio, c'est celle qu'il fait pour Marc Marcel, en laquelle il extolle par tresgrandes louenges Iules Cesar, de ce qu'apres auoir vaincu Pompee, il s'estoit aussi vaincu soymesme, c'est a dire son courage, en pardonnant tresdebonnairement aux Senateurs, & autres qui auoyent fuyu le parti dudit Pompee.

56

Benignus etiam dandi causam excogitat.

L'Homme de bonne nature franche, cherche mesmement les moyens de faire plaisir aux autres, sans attendre qu'il en soit requis: ie ne scay pas ou ilz sont telles gens: ie croy que ce sont gens de l'autre monde. *Si potes, ignoris etiam prodesse memento: inquit Caton.*

57

Bis interimitur, qui suis armis perit.

Doublement meurt, qui meurt par ses propres armes. Il y a vn proverbe Latin qui dit, *Suo sibi hunc iugulo gladio: Quand lon bat, ou tue son ennemi de son propre baton: ou que lon retourne vn argument contre son auerfaire.*

58

Bene dormit, qui non sentis quam male dormiat.

Bien

Biendort qui ne sent point cōmēt il dort mal.

Martialis,

Somnus qui faciat breues tenebras. Ouidius,

Tenui cibus est in corpore somnus.

59

Bonorum crimen est, officiosus miser.

Quand l'homme de bien est pōure, & necessi-
teux, c'est la faute, & deshonneur des gens
de bien. (pour ce qu'ilz ne luy ont fait se-
cours) ou bien on attribue la pōureté à sa
bonté & vertu, à laquelle on dit la bonne
fortune mondaine cōmuñement estre con-
traire. Car d'yn pōure homme de bien qui
fait son deuoir de loyauté, & d'amitié, & ce
pendant ne prospere en biens mondiains, on
dit, il est trop bon, comme faisant, & esti-
mant sa vertu vice, pour cause qu'il ne par-
uient en biens & honneurs temporelz. Les
legistes dient, *famelicum qui non pascit, occidit.*
Asséz à ce propos de Publian, le Poëte Au-
sonius dit,

Fortunæ inuidia est, immeritus miser.

60

*Bona fama in tenebris proprium splen-
dorem obtinet.*

Bon renom, encor en tenebres, & de nuit, re-
tient

tient sa propre splendeur. C'est à dire l'honneur, en la reputation de quelque vertu, ne peut estre obscurcie: bien que la renommee en soit petite, & trop moindre que le fait. Le 54. mime conueint aucunement à cetuy-cy: *Bonum tam si supprimatur, non opprimitur.* C'est quasi ce que dit Martial contre M. Antoine, touchant le meurtre de Cicero:

Incipient omnes pro Cicerone loqui.

Voyez cy dessus au nombre 52.

Bene cogitata, se excidunt, non occidunt.

Les bons desseings, s'ilz sont oubliez, ilz ne sont pas perdus. C'est à dire, bien que pour quelque temps lon n'es en souvienne pas, ce sera pour vne autre foys.

62

Bene perdit nummos iudici cum dat noces.

Quand le coupable donne de l'argent au juge, il le perd bien. (Car il le donne pour se sauver de peine.)

63

Bonus nocet, quisquis papercerit matis.

Quiconque pardonne aux méchans, il nuit aux bons. (Car moins de gens de bien y aura, si les méchans ne sont point punis: comme s'il

me s'il estoit loysible & permis d'estre méchant, quand le mal est impuni.) Assez à propos dit *Ausonius*, *Parcit quisque bonus, perdere vult males.*

64

Bono iustitia proxima est seueritas.

Seuerité est tresprochaine à la vertu de Justice. (Il y a cette seule difference qu'elle tend plus à rigueur.) A ce propos dit Terence, *Summum ius, summa iniuria.*

65

Bonum apud viru citò moritur iracundia;
En vne bonne personne, le courroux prend bien tost fin. (C'est le contraire aux gens de mauaise nature.) Cela sentant Athenodorus Philosophe, il conseilloit à Auguste de ne faire qu'dire aucune chose étant en colere, que premierement il n'eust nommé toutes les lettres de l'alphabet Grec.

I'ay memoire d'auoir leu, que l'Empereur Théodosie faisoit le semblable.

66

Bona suspicenda est, qua periculum indicari (aut vindicari).
La honte est bonne qui demonstre (ou qui fait craindre & cruter le danger). Bona

Bona comparat præsidia, misericordia.

Misericorde acquiert bon support. C'est à dire qui a pitié d'autrui, vault aussi qu'on ait pitié de luy, s'il tombe en nécessité.

Dido apud Vergilium.

Non ignorara mali miseri succurrere disco.

Voyez cy apres,

Beneficium dignis ubi das, omnes obligas.

Bonarum rerum consuetudo pessimam est.

Bonnes choses trop communes, font mauuaise chose: Car les choses rares, & precieuses doyuent aussi estre rarement produites, & montrees: & adonec elles en feront plus estimees, ou au contraire, seroyent quasi auillies, & mesprisées. Pource disoit Martial,

Nocet sua turba libellus,

Lectorumque suum lassat, & implet opus.

Rara iuvant: primis sic maior gratia promis,

Hyberna pretium sic meruere rose.

Beneficium dignis ubi das, omnes obligas.

Quand tu fais plaisir à quelques gens de bien, tu obliges tous les autres. (car tu le fais pour sa bonté & pour sa vertu, & non pas pour sa per-

sa personne : & par le moyen de toy qui luy auras fait quelque avancement, il en pourra secourir plusieurs autres gens de bien qu'il rencontrera auoir faute de son supporte : car il y a vne communauté, & grand consentement entre toutes gens de bien.

Crudelis in re aduersa, est obiungatio.

Crudelis in re aduersa, est obiungatio.

Crudelis in re aduersa, est obiungatio.
Reprehension est cruelle, en aduersité. (quand ton ami est en peine & affaire, il ne le faut troubler d'avantage de remontrance & reprise trop aigre ; car il est assez fache d'ailleurs.)

Cauendi nulla est dimissenda occasio.
Iamais ne faut laisser passer l'occasion de se donner garde. Caton dit à ce propos, au quarrième liure, Quam primùm rapienda tibi est occasio primita. Ne rursus queras quam iam neglexeris ante.

Et encores au même liure, Quod tibi suspectum est i confessim discute quid sit : Atque solent, primo que sunt neglecta, recere. Lesquels vers latins, j'ay traduits en vers françois comme s'ensuit, qui sont deux trèsbel-

LES MIMES

les sentences? 71
Happe soudain l'occasion presqu'iere,
A celle fin que tu ne chetches apres
Avecques peine, à rencontrer de pres,
Ce qu'en mespris laissas passer affiere,
Subitemment dois rendre ton coeur cleer?

De ce qui t'est en soupçon , & en doute;
Car mal en prend souuent, au long aller,
Ne faisant cas de ce dont le coeur doute.

72
*Cui semper dederis, scibi neges, rapere im-
peras.*

Si tu refuses à celuy à qui tu as acoutumé de
donner, tu luy commandes de prendre par
force. A ce propos l'on dit qu'il ne fait pas
bon acoutumer un coquin à sa partie.

73
Crudelam recte diuinis intemperans ager facit.
Le malade intemperé, & qui ne veut tenir re-
gime, fait le medecin druet: c'est adire qu'il
le constraint viser des remedes plus puissans,
& plus facheux à prendre.

74
Quius mortem amici expectunt, viuā oderūt.
Les amis hayent la vie de celuy dont ils souhai-
tent la mort.

Cato

In morte alterius spem tu tibi ponere noli.

Cum ipimico nemo in gratiam circa redit.

Nul ne rentre bien tost en gracie avec son enemis il s'entend communement. Car il y en a qui sont autrement assez fols & assez lesteigners pour se rallier de prim saut. vn des Sages dit le semblable:

Ab amico reconciliato, saue. Item,

A simile ne putes, ipsimum: vel contraria.

Citius venit periculum, cum contemperatur.

Vn danger aduient plus tost à ceux qui n'y contemperuoient.

Ouidius:

Principijs obsta, ferò medicina paratur.

Cum mala per longas inualuere moras.

Cato, libro secunda:

Nam levius ledit quicquid preuideris ante.

Casta ad virum marona, parendo imperat.

La femme de bien, obeissant à son mari, commande. C'est aduire que pour sa prudence & vertu, le mari luy permet ce qu'elle veult ainsi elle le gaigne mieux par douceur &

obéissance, que par rudesse & importunité.

Cito ignominia fit, superbi gloria.

L'orgueil & audace de l'homme superbe, tombe bien tost en honte & reproche. C'est ce que lon dit, orgueil deçoit touſiours ſon homme, auſſi diloit un Roy de Frâce, Quād orgueil marche devant, honte & douleur le ſuyuent de pres.

Consilio melius vincas, quam iracundia.

Tu vaincras mieux par conseil, que par colere (car il est ſubite, prudence eſt posſee & raf-ſer par laquelle on vit plus toſt, ou mieux à bout de ce que lon pretend, que par force & fureur.)

Consilio maxime nocet furor, Et iracundia.

Cuius dolori remedium est patientia.

Le remede à toute douleur, c'eſt patience. châcune douleur, ou maladie a ſon remede particulier: mais patience eſt le commun, & général remede à toute chose.

Cato, ad calcem libri primi,

Maxima enim morum tempor patientia nititur.

C'eſt la vertu des vertus, que patience.

81

Cum virtus profusa, peccat qui recte facit.

Quand le mal fait profit, celiuy fait mal qui fait bien. C'est adire quand il est beloing de se montrer rude & mauuais, il n'uit de se montrer doux & bening: & quand il y a pris, & salaire au malfait, il y a peine imposse au biensfait: comme en guerre ne uer, ou ne predre, & ne piller, ou relachier l'ennemi, cela merite punition, & sont loix sur ce establees a ceux qui sont trop bons, quand le faut estre. Voila ce que semble le sens de cette sentence, assez difficile selon la rigueur de la lettre.

82

Contemni est levius, quam stultitia percuti.

Il vaut mieux estre mesprisé, que frappe de folie. C'est adire, il vaut mieux auoir vertu peu pris, que vice deshonnesteté ou estre mesprisé en bien faisant, que faire quelque cas qui redonde à folie. C'est tresbon conseil.

83

Comes facundus in via, pro vehiculo est.

Compagnie joyeuse sur les chemins, sera de chanoit. C'est adire, qd' elle fait que le chemin est gaignys par son.

Cito improborum lata in perniciem cadunt.
 La prospérité des méchans va bien tôt en décadence.

Cato libro secundo:
Nolo pueris prauis homines peccata lucrari.
 Je ne veux pas que tu perisses ainsi.
Que les méchans regnent toujours.
Cato item:
Malum licet fortunam malos, ut bedere possit.

Crimen relinquit vitæ, qui mortem appetit.
 Qui souhaite la mort, fait déshonneur à la vie.

A ce propos disoit Martial, entre ses preceptes & conditions de la vie tranquille,
Mortem nec timas, nec optes:
 Ne crains, ny désire la mort.

Cui plus licet quam par est, plus vnde quam licet.

Celuy à qui lon permet plus que de raison, il se attribue aussi plus que la raison. Cette sentence a été prise d'Autugelle, & mise en ce teng: & veut dire, Donnez vn doigt de licence, lon en prend deux. Erasme dit que c'est le fait des tyrans, & des femmes, & que cela

Cela leur est propre, & naturel; je m'en rapporte à luy, ou plus tost à la vérité.

87

Discipulus est prioris, posterior dies.
Le jour suyant est disciple du précédent. C'est adire le temps, & l'experience nous apprend tousiours quelque chose de nouveau. A ce propos disoit vn homme sage, & me semble que c'est *Cato porcius*, qu'il se résouuisse d'aprendre tous les jours quelque chose en vieillissant: & Ovide écrit en sa Metamorphose,
Seris venit versus ab amiss.

88

Dannare est, obiurgare, cù auxilio est opus.
Quand l'ami a besoing de secours, Je reprendrai & rabrouer, c'est le reproquer. C'est ce qui a esté dit cy dessus, au nombre 79.
Crudelis in re aduersi, est abiuratio.

89

Diu apparandum est bellus, ut vincas celerius.
La guerre se doit preparer de longue main, afin que tu vainques plus tost. (Car le long temps que lon emploie à delibérer, n'est pas dommage, ny despensee, mais gaing, pour

auoir plusost expedié.)

*Dixeris maledicta sancta, cum ingratum
hominem dixeris.*

Quand tu appelleras vn homme ingrat, tu luy
diras toutes les injures du monde. Ingrat
d^e q^e est vn vice detestable devant Dieu, &
devant les hommes.

De inimico ne loquare malum, si cogites.

Ne fassez ce que tu machines contre ton enne-
mi. Car tu n'y aurois ny honneur, ny profit.

Deliberare utilia, mora rutissima est.

Délibérer choses viles, est bon retardement. à
ce propos voyez vn bel embleme d'Alciat,
*Festina lente. & Periander dit, Periculosa
temeritas.*

Dolor decrescit, ubi, quo crescat, non habet.

Le mal décroist, quand il n'a plus le moyen de
croistre. *Ubi res peruenere ad summum, laba-
scit necesse est: Quand les choses font mon-
tees & parcreus a l'extremité, il est necef-
faire qu'elles tombent. C'est adire que le temps
est*

DE PUBLIAN.

41

est le remede de toute peine & douleur, qui s'appaise à la longue.

Dediscere fliere feminam, est mendacium.

Desaprendre à vne semestre de pleurer, c'est mensonge. C'est à dire que celuy qui se vanteroit l'auoir fait, seroit menteur, pource que les larmes sont communes, & naturelles aux femmes: pourtant dit le Poète,

Vt flerent oculos erudierte suos.

Discordia, fit charior concordia.

Apres quelque discord, la cōcorde est plus cher tenuel. Amitié renouuelee, apres quelque petite inimitié, est plus estimée, c'est à dire, l'on se r'entr'ayme mieux apres quelque petite faucherie. A ce propos dit Sanguelais, que le fer à l'endroit de la soudure est plus fort.

Et Terence dit,

Amanum ira, amori redintegratio est.

Courroux d'amoureux, c'est renouuelle-
ment d'amour.

Deliberandum est diu, quod statuendum est semel.

Il faut btre long temps délibérer et qui ne se

peut faire que vne foys (comme de l'estat de viure, office, marchandise ou mestier) de prendre femme, ou d'estre prestre: car c'est à la mort, & à la vie, comme lon dit.

97. difficultate habere ad crimina.

Il faut auoir l'oreille difficile en cas de crime.

(C'est à dire il ne faut croire de leger celuy qui accuse un autre, de crime.) Car ce n'est pas chose de petite consequence: & par faux raports se sont ensuyués beaucoup de maux.

98. vita grata est, mortis conditio opima est.

Quand la vie est agreable, la mort est tresbonne. Le sens de cecy, se montre un peu difficile, & semble plustost le contraire d'estre vérité: toutesfoys je vous voys dire comme je le puis comprendre: la mort aduient mieux à celuy qui vit encor en la bône fortune prospere, qu'à celuy à qui la bonne chance est tournée, & qui est en peine & misere: parce que cetuy la n'a pas souffert ce que cetuy cy, & est pris & fait hors de ce monde en bonne saison: nonobstant que ce pendant il ne laisse pas de lui faire grand mal de laisser ses biens

- i' serbiens (comme dit le Sage) à aider qu'il n'a-
- pas cest métairie iustitionnei paqem habens in
- nulmbris suis. Mais, au moins, il n'a point mā-
- jugé icy des postes d'angoisse comme l'autre,
- qui en tel estat souhaitre plus la mort; & huy
- vient aussi bien à point pour le ietter hors
- de misere comme Rabelais pacifique dit cy:
- dessus au nombre 219 Bona mors est homini;
- aise que extinguis malz. Et au nombre 219.
- Mors est felicis antequam mortem invocet.

୨୫

Dannum appellandum est, cum mala fama.

lucrūtū i. mēmē u.

Il faut appeler dommage, le gain qui se fait
avec déshonneur. A ce propos dit le Sage
Périander, *Luxurum turpe, res pessima.*

Duo in consilio, posita est virtus milicium.

La force des gens de guerre, consiste en la prudence du Capitaine. Bon conseil sur tout est requis en guerre: *Pervia sunt fortis armis nisi si*
*in consilium domi: Periculosa temeritas, maxi-
me in bello.*

Dies quod donas, timentes (vel tenentes) circò
rapuum venia.

Crains (ou tiens) ce que l'occasion du temps te donne

donnc, il le vient bien tōst rauir. Auncuns lli-
sent, Dimes, ou lieu de, Diez, c'est à dire crains
ce que le richie te donne, car il le fait pour son
profit & auatage: pour l'affubietir, & pour
en tuer trois foys autant s'il peut.

Dimissum quod nescitar, non umittitur.

Ce que nous laissons, sans le fattoir, n'est pas
perdu. Il vēut dire que ce n'est point pro-
prement faire perte, s'on ne s'en aperçoit.

E:

Eti am innocentes cogit mentiri dolores.

Doulour contraint de monsieur mesme les mōns
cōtables. Auiscat icy les tyrans, & tresselz
Iuges, à ce que legerement ilz ne condam-
nent les gens à la torturē: ou qu'ils n'ajoutēt
trop grande soy à ce que le doulourment a conve-
traigt dire.

Eti am peccata recte fit restatur fides.

Ha soy promise, auant en trait, ou vite, le peut
bien acomplir. Cetie sentence est un peu
bien durc, & contre notre Loy. A ce pro-
pos me souvient auant deu que Saint Ieron
me dit de Herodes, qui promit, & iura de
bailler à la sauterelle, ou dansceuse, tout ce
qu'elle

quelle luy demanderoit, puis il fut saoche quand ellay demanda la teste de saint Jean, mais toutesfoys d'honte qu'il eut pour cause des assistes à la luy deliura. Cette promesse ou iurement fut méchant, mais l'accomplissement fut encores plus méchant, ce dit Saint Ieronime. Bernander dit, *Quicquid promiseru, facito.* Mais il s'entend tousiours en chose honnête & licite; comme i'ay declaré ailleurs.

Etiam celeritas in desiderio, mera est.

Hâte, en ces de deur, est mesmement tardive. Le grand desir nous transporie quelque-foys si fort, qu'il nous semble que nous n'y serons jamais à temps, encores que nous y courussions en poste, prestz à nous rompre le col.

Ex vino alcerius, sapientem amendas suum.

Par la faute d'autrui, l'homme sage amande la sienne. Ce que autre aujour'dy dessus au nombre de neant point dy trop mal a propos, Bonum est fugire ab opere aliendo in malo. Cest a Malencon dites exemplis que' facta sequitur. *Quia fugientis et ruforum aliena magistrorum iustitiam nos habemus.*

Et deest, & superat miseria cogitatio.

Pense-

Pensement ; ou auisement defaut & dommeure
aux gens miserables : Il leur defaut , parce
qu'ilz ne peuvent voir aucun moyen d'é-
chaper de leur misere : & si leur demeure , car
ils considerent & auisent bien quelque foys
ce qu'ilz deuoyent faire ; mais c'est trop
tard , commençement car la peine & pource-
re a descharge & trouble trop .

*Etiam obliuisci quod scis (vel sis) inter-
dum expedit.*

-Quelque foys est bon oublier , & quasi ne sca-
voir ce que tu scez . Autrement ,

Quelque foys est bon oublier ce que tu es :
C'est à dire ne tenir ta grāuté , & autorité ,
selon les lieux , temps & affaires differens .

Comme dit Caton ,

Consilium, Cōlens, sicut res postular, esto :

Temporibus sapiens mores, sine erimine punitat.

Que l'ay ainsi traduite ,

Comme il paicrt , ou le temps , ou l'affaire

Tu es constant , ou bien tu es instable ;

Le sage change en maniere de faire ,

Sans que cela luy soit cas reprochable .

Que l'ay lou aussi ,

si

Non

Non est turpe cum remutare honestum.

Alioquin vobis sit, si quis aueret malabut.

Ex hominum quæstu facta fortuna est dea.

Par le gaing des gens, fortune a este faite deesse.

C'est à dire pource qu'ilz ont eu cette sorte opiniō qu'elle leur a fauorisé en cas d'acquerir des biens. dont le Satyr que le mocque, disant ainsi,

*Nullum numen abest ubi sit sapientia: sed nos
Te facimus fortuna Deam, cæloque locamus.*

Ce que i'ay ainsi traduit,

Dieu est tousiours avecques la sagesse,

Mais follement nous ne faisons deesse,

Et c'estimons, & renerons comme vne

Dame du ciel (O muable fortune.)

Si vous prenez, qu'estu, pour, querimonie, le

sens sera tel, vassadie les oysies queant

Par la plainte des gens, fortune a este faite

deesse: car les gens mal fortunez se plain-

gnent d'elle, & adteſſent leurs complaintes

& regretz à elle, comme sis'estoit vne gran-

de deesse qui les entendit, & qui eut puissan-

ce de les faire riches, en leur montrant son

bon visage. Caton:

Noli fortunam, qua non est, dicere casum,

Aucuns interprotent, qu'as non est: que nulla

est,

*est. Bien qu'il dic ailleurs
Indulget fortuna malis, ut ledere possit.*

*Effugere cupiditatem, regnum est vincere.
Fuyr sa cupidite, C'est vaincre un Royaume.
O tresphilosophique sentence ! il y a deux
grans points sur tout requis,
Mens sana in corpore sano.*

110

*Exuli cui nusquam domus est, sine sepul-
chro est mortuus.*

Aucuns lisent,
Cui nusquam domus est. Ex.
Exilium more est ciuilizatione iurisperiti.
Le banni, qui en nulle part n'a lieu, ny mai-
son pour se retirer, est come l'homme mort
sans sepulcre, ou tombeau. Voy la belle simi-
litude, qui nous doit exciter a estre hospita-
liers, comme ont esté los bons Patriarches
anciens. Voyez le liure de Genese.

im quis fapiens; odio habens iniuriam.
e qui font a autrui tort, & iniure, encores
yé le tort, & iniure. C'est à dire qu'ilz ne
destroyent point qif on leur en feit, & sen-
tient le remord de conscience qui les juge,
qu'ilz

qu'ils ne font pas bien. Ô malheureux, qui
font dutout contre leur conscience!

II.2

Eripere telum, non dare irato, decet.

A celiuy qui entre en colere, faut oter le batois,
non luy bailler. Pour l'ordre de l'alphabet,
voyez cy apres en la lettre H. *Est honesta
turpitudo, pro bona causa mori.*

II.3

Se denegare patriæ, exilium est passio.
Ne vouloir rien faire pour la patrie, c'est au-
tant comme d'estre banni de son pais. C'est
adire quiconque se retient, & ne veult tra-
uiller pour ses parens, ou amis, & pour la
Republique, certes cestuy la se bannit de son
pais.

II.4

Etiam capillus unus habet umbram suam.
Vide etiam infra numero 197.

Mesme vn petit cheueu, ou poil de teste, a son
ombre. C'est adire qu'il n'y a si petite per-
sonne qui ne tienne sa place, & qui n'ait
coeur & corps (car tout corps rend ombre,
tant soit petit) & pourtant, que lon ne le
doit desestimer, ny molester, car il n'est si
petit qui ne puisse en quelque chose nuire,

d

LES MIMES

ou aider. Tesmoing la fable du rat & du lion en Esope : & puis aussi de l'aigle, & du petit animal, qui luy fait tout plein de mal,

115

*Eheu, quam miserum est, fieri metuendo
semem!*

Helas, que c'est vne chose miserable que de vieillir en craignant ! C'est adire grisoriner & deuenir vieil , ayant que d'estre vieil , pour cause de crainte des maux qui ne sont pas encores aduenus , & possible n'aduendront pas , bien que lon en ait grand doute en sa fantasic . Quare eleganti dilemmate huiusmodi . curas diluit Ausonius :

*Certa si decreta fors est, cauere quid proderit?
Sive sunt incerta cuncta, quid timere conuenit?*

116

Etiam hosti est equus, qui habet in confilio fidem.

Mesme à son ennemi celuy est bon , qui resoult en soy de luy tenir soy . C'est contre ce que dit Virgile ,

Dolus, an virtus, quis in hoste requirat?

Mais il entend des plus méchans . aussi est-ce contre le dire de Cesar .

Excell

117

Excelsis multò facilius casus nocet.

Ruine nuit plus facilemēt à ceux qui sont haut montez.

Ouidius libro primo, de remedio amoris.

Perflant altissima venti:

Summa petunt dextra fulmina missa Louis.

Le vent puissant les grans arbres agite

Plus qu'il ne fait vne plante petite:

La foudre aussi, lors que l'uppiter tonne,

Les hautes tours, & grans palais étonne.

Cato,

Tuta mage est puppis modico qua flumine fertur.

Ouidius:

Vive tibi, & longè nouimagna fuge.

F

118

Fidem qui perdit, quò se seruet in reliqui!

Qui perd la foy, à quoy est ce qu'il se reserue-
ra au reste? cy apres au nombre 131. il dit,

Fidem qui perdit, nil potest ultra perdere.

119

Fortuna cùm blanditur, captatum venit.

Quand la fortune rit, elle nous seduit;

Cato libro primo.

Cùm fueris felix, quæ sunt aduersa, cauetor:

d 2

Non endem cursu resp̄ondent ultima primis.

Que i'ay ainsi traduit,

Quand tu verras la fortune te rire,

Preuoy, & crains quelque fortune aduersit̄:

Car le bon-heur en fin souuent attire

Quelque mal-heur qui n'ôte cas renuerse.

Idem libro secundo:

Indulget fortuna malis, ut laedere possit.

Que ie traduis ainsi,

Aux méchans gens fortune fauorise,

A fin qu'apres les renuerse, & detruise,

120

Fortunam cieius reperias, quam retineas.

Plus facilement bonne fortune trouueras, que
ne la retiendras. & pourtant l'autre dit,

Non minor est virtus, quam querere, parta tueri.
ce que ie traduits ainsi,

Bien garder ton or, ou ta terre,

N'est moindre honneur que de l'acquerre.

Voysz cy apres au nombre 142,

*Fortuna virea est, que quo magis splendet, eo fa-
cilius frangitur.*

La fortune est toute de verre: car plus elle re-
luit, plustost se rompt, & perit.

121

Formosa facies, mura commendatio est.

Beau

Beau visage, est louange taisable. Car, certes,
 c'est vne chose que tout oeil admire que la
 beauté, à laquelle quasi tous portent natu-
 rellement faueur. à ce propos me souvient
 avoir Ieu, comment la grande beauté de la
 Dame Phryné, qui se presenta devant ses iu-
 ges, les gaigna, & attira à sa faueur, & mi-
 sericorde, qui sans cela estoit en grand dan-
 ger de sa vie, & d'estre sentenciee à la mort.

122

Frustre rogatur, qui misericordia non posset.

C'est en vain que l'on prie celuy qui ne peut a-
 uoir pitié. O cœur plus dur que pierre, qui
 n'as de peux adoucir en compassion des sou-
 ffranceulx.

123

Fraus est accipere, quod non possit reddere.

C'est abuser, de prendre ce que tu ne peux ren-
 dre. Chacun doit regarder sa puissance &
 sa portee.

124

Fortuna animū quem fouet, suatum facit.

Celuy que la fortune amignote, elle l'affouit.

Souuent la fortune rend folle

La personne qu'elle amignote.

Commentement vaine gloire, & folle arro-

gance, va de compagnie avec la chevauchee
 & au contraire est de pource : pourtant di-
 soit Polyida, *Inest diuinitus aliquid virtutis paupertatis autem sortita est sapientiam propter infortunia.*
 Il y a quelque imperfection & vice en richesse,
 mais la pource, par le moyen de ses adver-
 tisez, a eequis la sagesse. Et Menander di-
 soit que les richesses sont aveugles, & auto-
 glient ceux qui les suyuent, & cherissent

125

Fatetur facinus is, qui iudicium fugientem.
 Qui fuit le iugement, il confesse le crime.

126

Felix improbitas, optimorum est calamitas.

Heureuse mechancete est des bons la calamite.

C'estadire , quand les mechans prosperent,
 les bons ont à souffrir.

*Quicquid delirant Reges, plectuntur Achivi.
 --Vexat censura columbas.*

127

Feras, non culpes, quod vitari non potest.
 Porte patiemment , & ne blame point ce que
 l'on ne peut cuiter.

128

Futura pugnant; ut se superari sinant.
 Les choses à aduenir combatent de force, qu'elles

sc

se permettent surmonter : c'est adire que par prudence on les peut moderer, changer, & faire tourner autrement que lon ne pensoit, & prendre meilleure issue. Cecy est contre les Astrologues trop obstinez en leur peu certaine science & cognoissance des maux & biens à venir:

Nam vir sapiens dominabitur astris.

129

Furor fit, la sa sapientia.

Patience souuent offensée, se couertit en furur.

Cecy est conforme à ce qu'il a dit ey dessus au nombre 44.

Bonus animus Iesus, grauius multò irascitur.

L'Homme de bon vouloir, quand il est offensé, se courrouce plus asprement.

130

*Facta cito actualaram redierint (aut reci-
derint) suam: Vel, cito ad naturam
facta redierint suam.*

Choses saintes retournent soudain à leur naturel. à ce propos dit Horace en son art poétique,

Naturam expellas furca, tamen usque recurret.

131

Fidem qui perdit, nil potest ultra perdere.

Qui perd sa foy, ne peut plus rien perdre. il
a dit le semblable cy dessus au nombre 118.
Fidem qui perdit, quā se scruet in reliquum?

132

Facilitas animi ad partem stulticie rapit.

Facilité de coeur, tire ou tend à la part de folie.

à ce propos Erasme allegue le fait de Mitio, qui en l'age de soixante ans se maria pour la premiere fois. mais lon pourroit dire, qu'il n'auoit pas le coeur trop prompt, ny facile, puis qu'il auoit tant attendu. *Facile ad vitia adducitur, qui facilis est :* Estre facile, c'est bon commencement d'estre tourné à mal, & certes quiconque est priué & facile à chacun, est facile aussi d'estre attrait à mal, & à suyure mauuaise compagnie.

133

Fides, ut anima, vnde abire, nunquam eō redit.

La foy, non plus que la vie, ne retourne jamais d'où elle est départie. Publian n'auoit pas entédu le principal article de notre foy, qui est la resurrection, par laquelle l'ame rentre au propre corps au iour du grand jugement.

134

Fide nemo unquam perdit, nisi qui non habet.

Nul n'a onques perdu la foy, sinon celuy qui ne

ne l'a pas. Nul ne perd argent qui ne l'a eu.
Mais on dit, Celuy perd foy & loyauté qui
ne l'a point eué : Car s'il se disoit l'auoir, ce
n'estoit que parole sainte, comme l'yssue de-
montre.

135

Fortuna obesse nulli contenta est semel.

Iamais fortune ne se contente de nuire vne
foys, à qui que ce soit. C'est ce qu'on dit en
commun proverbe François, Iamais vne
fortune ne vient seule. Dont Marot s'est
tresbien sceu seruir en vne epitre qu'il adres-
soit au Roy, se complaignant d'un sien ser-
uiteur, qui l'auoit defrobé,

136

*Fulmen est, ubi cum potestate habitat ira-
cundia.*

Ouidius,

An nescis longas regibus esse manus?

C'est foudre, quand la puissance de nuire est
ointe avec l'ire: ou avec le coeur subiet à
courroux. Clytus & Callisthenes, autre-
ment grans amis d'Alexandre, teſmoigne-
royent bien de ce.

137

Frustra, cum ad senectam ventum est, re-

d 5

petes adolescentiam.

C'est en vain que tu regreterois la iuunesse,
quand tu es en vieillesse.

Pource disoit vn Sage,
Disce iuuenis qua viro vsui sunt futura:

Ouidius:

*Tempora labuntur, tacitiisque senescimus annis
Et pereunt freno non remorante dies.*

138

Falsum maledictum, maleuolum mendacio est.

Iniure faulse, est malicieuse mensonge, ou menterie par mal-ueillance.

139

Femina naturam regere, desperare est omnium.

Gouerner l'esprit d'vne femme , c'est ce que tout le monde dit qu'il ne peut faire.

Publian n'estoit pas trop grand ami des dames: Il faut qu'elles luy eussent fait quelque mauuais tour. Mais au contraire il y en a des bons Auteurs qui ont bien écrit a leur honneur : Dont i'en fay mencion en certaine ode que i'adressoys à notre Tres-illustre, & Tres-verteuse Princesse votre mere.

140 Fer

140

Fer difficilia, ut facilia leuius feras.

Acoutume toy aux choses difficiles, à fin que plus facilement tu portes les faciles.

Voyez cy apres au nombre 142. Voyez que faisoit Cato Minor, assez à ce propos.

141

Fortuna nulli plus, quam consilium valer.

Fortune enuers qui que soit, ne peut plus que le conseil. Bon conseil est le commencement & racine de tout bien. *Sall. Postquam con-
sulteris, mature factio opus est.*

*Fiducia vitrea est, quae, cum splendet, fran-
gitur.*

La fortune est de verre, car quand elle luit, tost est rompue. Je m'en raporte à Scianus, & à plusieurs autres.

Voyez la dixième Satyre de Iuuenal.

Voyez cy dessus, au nombre 120.

Fortunam citius reperias, quam retineas.

143

Feras quod lredit, ut quod prodest perferas.

Porte paciemment ce qui te ruit, pour iouyr de quelque bien, & profit.

Ouid.li.

Ouid. lib. I. de Remed. amo.

Ut corpus redimas, ferrum patieris, & ignes;

Cato item,

Ladere qui potuit, prodeesse aliquando valebit.

144

Facit gratum fortuna, quam nemo videt.

Fortune prospere & secrète, rend l'homme

aymé.(source que communément on a en-

ueie sur ceux qui prosperent grandement,

& facilement.)

145

Frugalitas miseria est rumoris bona.

Estre bon mesnager, c'est bon bruit peu estimé:

- source qu'on dit que cela tend à chicheté:&

- que plusieurs qui vendroyent sa semence du

bien, & ne s'en sentent pas, n'en peuvent

bien dire. Autrement

Frugalité est disette de bon bruit: comme il

vouloit dire en cette sorte, qui est estimé hom-

me d'espargne, n'est rien estimé.

Ou bien ainsi:

Frugalité, est comme vice de chicheté, mais
couverte d'un beau nom.

G.

146

Graue praetudiciū est, quod iudicū nō habet.

L'autant

L'auant-jugement est grief, qui n'est suyvi de definitif iugement. C'est à dire que ce qu'on peut auoir opiné, & conceu de mauuais, doit estre puis apres par meur iugement examiné & décidé.

147

Grauiſſima eſt probi homini ira cuncta.

Grieue est l'ire de l'homme de bien.

Il a dit le semblable cy dessus aux nombres 44, & 129.

Bonus animus Iefus, grauius maliſcō irascitur.

Item,

Furor fit leſa ſaſpius patientia.

148

Grauius animi pœna eſt, quem poſt factum pœnitit.

Voyez au nombre 151.

Celuy porte grande punicion, qui se repent apres le fait.

Grauius animus dubiam non habet ſententiam:
l'Homme graue, ou constant, n'est point à deux propos.

149

Graue eſt malum omne, quod ſub aſpectu laſceret.

Tout

Tout mal est grief, qui est couvert d'apparence de bien. La faintise & dissimulation sont icy blasmees. A ce propos vn Philosophe se plaignoit de nature qu'elle n'auoit fait ouverture a l'endroit du coeur des hommes.

150

Crauus nocet quodcumque inexpertum accidit.

Plus griefement nuit ce qui aduient de mal non iamais experimenté. Phedra écrivant a Hippolyt dit pareille sentence:

Scilicet ut teneros ledunt iuga prima iuuencos &c.

Item:

Qua venit exacto tempore, peius amat.

151

Crauior inimicus qui latet sub pectore.

Le plus grand ennemi, c'est celuy qui est caché dedans le cœur. Il veut dire noz affections & concupiscences particulières : & que le mauuaise vouloir porte nuisance sur tout, tant il est difficile à defraciner du coeur.

152

Crauissimum est imperium consuetudinis.

L'empire de la coutume est tres-grief.

Il veut dire que depuis qu'on est acoutumé à mal, on ne s'en peut defaire: car la longue usance

wance a gaigné la maistre, & dominacion
sur nous. Lou dit vn proverbe Latin,
Consuetudo altera est natura.
Acoutumance est vne seconde nature.

153

*Craue crimen, etiam cum dictum est leui-
ter, nocet.*

Iniure atroce nuit, encores qu'elle soit ditte le-
gerement, ou par maniere de ieu, & de risec.
A ce propos Erasme allegue qu'en Angle-
terre quiconque appelle vn autre traître,
encor que se soit en se gaudissant, il n'est pas
sans danger de punicion, pourçe que ce cri-
me-là est si haï, & si suspect; comme aussi en
temps de guerre, appeller son amy espion,
mesme en se iouant, cela seroit dangereux;
& faut bien aduiser en telz cas, quand, com-
ment, à qui, & deuant qui on parle, car il en
est aduenu, & pourroit encores aduenir, de
grans inconueniens: nonobstant qu'on ne
le die qu'en ioyeuseté; mais aussi il ne faut
pas estre si léger.

H.

154

Heu, quam est difficilis gloriae custodia!
O que la garde d'honneur est difficile!

C'est

LES MIMES

C'est à dire qu'apres auoir acquis vn beau,
& grand renom, il est bien difficile de le gar-
der, & maintenir, car il ne faut comme rien
pour le rabatre, & souiller: & est vn terrible
aiguillon aux gens qui ont grand nom en
proesse, en lettres, ou vertus, de perseuerer,
ce que ces beaux faitz, & beaux tiltres ne
soyent auillis & mesprisez, qui leur ont cou-
té tant cher. Parquoy tres-bien reprochoit
ainsi Deianyre à son mari Hercules:

*Respic vindicibus pacatum viribus orbem,
Quà latam Nereus cœrulus ambit humum:
Se tibi pars terre, tibi se tota æquora debent:
Implesti meritis Solis utranque domum.
Quod te laturum est cœlum, prius ipse talist it
Hercule supposito sydera fulsit Atlas.
Quid nisi notitia est misero quæsita pudori,
Sic cumulas stupri facta priora nota?
Capisti melius quam desiris; ultima primis
Cedunt, &c.*

Lesquelz vers Latins i'ay autre-
foys ainsi traduit,

Aduise moy de toutes pars la terre
Que la mer bleue enuironne, & enserre,
Paix vient de toy, qui en terre est logee,
Toute la mer est à toy obligee:
De tes biensfatz, & vertus accomplies

Les deux

Les deux maisons du Soleil as remplies
 Le ciel lequel apres ce monde cy
 Te portera, tu as porté aussi.
 Hercules fort d'espaulles, & de bras,
 Astres, & ciel soutint apres Atlas.
 Qu'as tu gaingné sinon faire cognoitre
 Ton deshonneur, & par tout apparoître?
 Si tu conioints ta paillardise infame
 Aux premiers faits pleins de los, & de fame.

Voyez les discours de Macchiauel sur Titelue, comment se doit tresbien donner garde celuy qui a fait de grans actes vertueux, mesmemēt en guerre. La mauuaise fin d'Anibal, de Pompee, de Cesar, & d'infinis autres, doit bien donner crainte. Pource disoit vn Sage, que l'homme ne peut auoit meilleur bien en ce monde que l'heureuse issue de cette vie. Car *ultimi dies de omnibus iudicium affert.* Voyez ce que disoit Solon au grand riche Roy Cresus : & comment il experimenta son dire vray. Herodote le recite bien au long de la victoire de Cyrus, & du grand malheur de Cresus.

155

Homo extra corpus est suum, cum irascitur.
 L'Homme qui se courrouce, n'est pas en sa peau. Cette sentece revient quasi au propos

e

de celle qu'il a dit cy dessus au nombre 12.
Absentem l'edit, cum ebrio qui litigat.

Qui prend noise à vn homme yure, il s'attache à vn absent. Cato

Impedit ira animum, ne possit cernere verum.

Voyez vn beau liure de Plutarque, pour le remede de courroux.

156

*Heu quam est timendus, qui mori tunc
putat!*

O que celuy est bien à craindre qui ne se soucie de la mort!

Cecy se pourroit principalement adresser au Capitaine de guerre, qui met, sans propos, la vie de plusieurs autres en grand hazard, s'il est fol hardi, & sans consideration; & se fait Seigneur & maistre de la vie d'autrui.

157

Homo, qui in homine calamitoso est misericors, meminit sui.

Celuy a souuenance de soy, qui est pitoyable envers vn homme souffreteux : c'est à dire, qu'en ce faisant il pense qu'il est homme comme l'autre, & qu'il pourroit tomber en telle souffreté, & misere, & avoir ainsi affaire de secours.

Voyez

Voyez à ce propos, le suyuant, au nôbre 159.

Dido apud Vergilium,
Non ignara mali, miseric succurrere disco,

158

Est honesta turpiendo pro bona causa mori.
C'est vne honie honneste, de mourir pour bône cause.

L'Italien dit,

Vn bel morir, tutta la vita honora.

159

*Habet in aduersis auxilia, qui in secundis
commodat.*

Qui donne seccurs en prosperité, le retrouue en aduersité. C'est ce qu'on dit communément, comme tu auras fait à autruy, lon te fera.

*Pittacus,**Quæ feceris parentibus, eadem à liberis expecta.*

160

*Heu quam miserum est lædi ab illo, de quo
non possis queri!*

O que c'est vne chose miserable d'estre oppresé par celuy de qui tu ne te peux plaindre! (comme seroit d'un grand Seigneur, ou d'un grand amy; car il ne seroit pas trop feur, ou trop honneste de ce faire: i'enten de se plaindre de luy outrageusement.)

161

Hominem experiri multa, paupertas iubet.
 Pôureté commande à l'homme d'expérimen-
 ter plusieurs choses.

A ce propos, y a vn proverbe Grec qui dit,
 que nécessité est inuentrice des arts.

Et Ovide dit,

Ingenium mala sape mouent.

Que i'ay traduis ainsi.

Souvent nécessité

L'esprit a excité.

162

*Heu dolor, quam miser est, qui in tormentis
 evocem non habet!*

O que la douleur est miserable qui n'a point de
 parolle es tourmens! Les tourmens, gehênes,
 & tortures sont ordonnees pour tirer la ve-
 rité: Celuy donc souffre douleur miserable,
 qu'estant ainsi tourmenté n'ose dire la veri-
 té de ce quil scet, sachant que celuy qui le
 tourmente, ne le veut pas.

Ce qui auient quelque-foys.

163

*Heu quam pœnitenda incurruunt homines
 vivendo diu!*

O que

O que les gens de longue vie experimentent
de choses grièues!

Voyez la dixième Satyre de Iuuenal,

*Sed quām continuis, & quantis longa senectus
Plena malis deformem ante omnia vultum,
Dissimilemque sui, deformem pro cuto pelleat.
Vna senum facies, cum voce trementia labras,
Et iam leue caput, madidi que infantia nascit:
Frangendus misero gingivis panis inermi,
Vsque adeo grauis uxori, uatisque, sibi que
Ut captatori moueat fastidia Cocco.*

164

Habet suum venenum blanda oratio.

Douce parole porte son venin.

Voyez Caton, qui dit tres-bien à ce propos en son premier liure,
*Noli homines blandos nintium sermone probare:
Eistula dulce canit, volucrem dum decipit auocet.*

Que i ay ainsi traduit,

N'estime pas plus grandement
Les gēns doux qui parlent tant beaus
L'oyseleur chante doucement
Quand il deçoit, & prend l'oyseau.

Et puis encor en son troisième liure il ditz
*Sermones blandos, blasosque cauere memento:
Simplicitas veri, sana est: frans ficta loquendi.*

Que i'ay traduit comme s'ensuit,
 Fuy langue douce, ou beguylante,
 Car verté ronde, & ouverte,
 Va rondement : Fraude est couverte,
 Dissimulée, & decevante.

Il y'en a plusieurs par le monde qui sont
 ainsi faits, comme l'en ay fait experience à
 mon dommage : & pourtant, lecteur, garde
 t'en si tu veux, i'enten de telles gens qui ont
 le dessus de la langue emmiellé, mais le des-
 souz empoisonné.

165

Homo roties moritur, quoties amicit fratres.
 Autant de foys meurt l'homme, comme il perd
 de ses bons pārens, ou amis. Certes c'est
 grād douleur perdre vn bon parēt ou amy.

166

*Homo semper in se se aliud fert: in alterum
 aliud cogitat.*

Tout homme a tousiours en soy quelque chose
 particuliere, & enuers autruy vn autre : car
 il songe tousiours autrement pour soy, &
 plus à son profit, que pour autruy, encor
 qu'il ne le die.

167

*Honestus rumor, alterum est patrimonium.
 honeste*

Honestè seruit, qui succumbit tempori.

Bonne renommée vaut vn second patrimoine.

A ce propos y a vn ancien proverbe

François qui dit,

Bonne renommée vaut mieux
que ceinture doree.

L'autre sentence dit,

Que bien fait celuy qui sert au temps.

168

Homo nescit, si dolore fortunam inuenit.

L'homme ne sent point la peine, par laquelle
il a eu quelque bien.

C'est quasi au propos de Martial,
Pingu solum lassat, sed iuuat ipse labor.

169

Homo vita comodaens, non donatus est.

L'homme à la vie par prest, non par don:
pourtant les Latins l'appellent,

*Vsuram luci bunt. Quid habes, quod non
accepisti? inquit Do. Paulus.*

Item,

Non habemus hīc civitatem permanentem.

170

*Hatedem scire, vel ferre, utilius est quam
quarere.*

Il vaut mieux sauoir ses heritiers, que les chercher: Ou, il vaut mieux souffrir les heritiers qu'on a, que d'estre en peine d'en trouuer d'autres. Car nôtre bien, doit par raison plusstot auenir à noz parens, ausquelz nature nous adresse, qu'à autres.

171

Hæredis fletus sub persona risus est.

Les pleurs de l'heritier, ce sont ris couuers.

C'est à dire pleins de faintise & dissimulation communement: Car il est joyeux en son coeur, du bien qui luy aduient.

172

Habent locum maledicti crebrae nuptia.

Se remarier souuent, vaut autant comme faire mal parler de soy.

Voyez cy apres au nombre 246, où il dit,
Mulier qua nubit multis, multis non placet.

Saint Jerôme recite d'vne femme qui eut plus de vingt maris: dont l'un gaigna en fin la victoire.

L

173

Inferior horret quicquid peccat superior.

Le subiect redoute tout ce que fait de mal son supérieur (car cela luy peut retéber dessus:

& les

& les plus petis boyuent souuet la faute des plus grans, felon que dit le Poëte,
Quicquid delirant Reges, plectuntur Achiu.

174

Inimicū vlcisci, vitam est accipere alteram.
Se venger de son ennemi , c'est prendre vne seconde vie. Cette sentence ne conuient pas à notre loy , qui nous deffend la vengeance: mais Publian parle icy selon l'affection naturelle de plusieurs gens,aux quelz il semble qu'ils ont fait vn tresbeau fait, & qu'ils sont du tout allegez en leur cœur , quand ils se se sont vengez: ioint qu'ayant occis leur ennemi, ils ne le craignent plus, mais il en faut craindre d'autres, & Dieu principalement. ou bien , Publian ented prendre vne seconde vie, que c'est, sauver & échaper sa vie qui estoit aguetee & epice par l'ennemi. & en ce point le sens est bon.

175

Id agas, ne quis tuo te merito oderit.

D'oïc toy garde que tu ne sois point hâï à bon droit : c'est adire pour quelques faute que tu auras commise.

176

Inuidum cùm recipies, exire ineiras.

Retenant vn homme contre son gré, tu le contrains de s'en aller. Il y en a d'importuns qui tirent, retirent, & retiennent les gens de si mauuaise grace, qu'ils leur donnent plustost envie de s'en aller.

177

Ingenuitatem lœdis, cùm indignum rogitas.

Tu fais tort à ta bonté naturelle, quand tu supplies vn hōme indigne. O quel creuecœur! & que plusieurs vilains, c'estadire indignes d'être priez, abusent de cette debonnaireté des gens de bien!

178

In nullum avarus bonus est, in se pessimus.

L'Avariceux n'est bon à nul, & est tresmechât à soy. Par ce qu'il ne fait bien à personne: & se laisse mourir de faim, lui-mesme: cy dessus au nombre 23.

Avarus, nisi cum moritur, nihil recte facit.

In opere beneficium bis das, qui dat celeriter.

A vn hōme loufifereux cekuy fait plaisir doublément, qui le fait diligemment. Voyez cy dessus au nombre 36. ou il dit,

Bis est gratum, quod opus est, vno si offeras.

Instr

180

Instructa inopia est, in diuitijs cupiditas.

Cat.:

Quid tibi diuitiae præsunt, cum pauper abundas?

Conuoitise en richesse, c'est vne riche pourceté.

*Car, semper auarus eget. Præterea,
Tam deest auaro quod habet quam quod nin habet.*

Comme verrez cy apres.

Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ.

181

Inuitat culpam, qui peccatum præterit.

*Qui dissimule vn' offense d'autruy, il l'incite à
offenser derechef. C'est adire il luy donne oc
casion d'en faire vn autre faute, ou offense.*

182

Iucundum nihil est, nisi quod reficit varietas.

*Vn' coeur noble ne peut souffrir iniure.
Pourtant les Philosophes dient que la
nature s'est recree en diuersité.*

183

Ingenuitas non recipit contumeliam.

Vn coeur noble ne peut souffrir iniure.

Autrement,

*Vn coeur noble n'est point souillé de l'ini
ure, & aussine s'y arreste point.*

Impu

Impunè peccat in eum, qui peccat ravior.

Vel,

Impunè peccat, cùm quis peccat charior.

Aut,

Impunè peccat, cùm quis peccat rarius.

Celuy qui offense peu souuent, ne merite punition autremēt, celuy qui est bien aimé ne merite punition: ou, encor qu'il la merite, il ne la reçoit pas: car l'amitié pardonne, ou dissimule & passe legerement tout cela.

Ingratus unus, miseria omnibus nocez.

Vn homme ingrat, nuit à tous les autres necefsiteux. Lon dit communement, Les bons y perdent pour les mauuais.

In miseri vita (sēu vita) nulla consumelia est.

Iniure faite contre vn homme miserable, n'a point grāce d'iniure. Car il a plus besoing de consolation que de reprehension: & s'il est méchant, sa méchanceté est assez punie par sa pōureté, & miserableté.

Inopia

187

Inopia defune paucia, auaricie omnia.

Indigence a affaire de peu , auarice de tout.

Voyez cy apres le nombre 214. ou il dit,
Luxuria defunt multa, auaricie omnia.

188

*Ita amicum habeas, posse ut fieri inimicum
pures.*

Aye ton ami en tel degré d'amitié, que ce pen-
dant tu penses qu'il peut être fait ton enne-
mi. à ce propos dit vn des sept Sages (& me
semble que c'est Cleobule)

Ama tanquam osurus : odi tanquam amaturus.

Ayme comme si tu deuois haïr : haïs comme
si tu deuois aymer : laquelle sentence, bien
qu'elle soit reprovée de plusieurs gens de
bonne nature , & de bonne amitié , toutes-
fois est assez approuvée par Valere le grand :
& à la vérité il se trouue de grās amis auoir
esté faits ennemis : & ,au contraire, de grās
ennemis, amis. Pourtant ne semble pas mau-
vais , de donner tel frain à l'amitié , à ce que
l'ami de bonne foy , ne se détruise pour son
ami , qui (peut être) apres auoir receu
biens & honneurs de luy , se couertira en
ennemi ; comme tous les iours il se vdit par
experi

experience en vne infinité de gens ingrats:
 & moy mesme en ay experimenté quelque chose: & pourtant soyent les autres sages,
 s'ils veulent, apres en auoir esté adueris.
 Voyez sentence pareille cy apres au nombre
 203. I'ay leu quelque part ce vers,
Vt decet, & prodest, & amabis, & oderis idem.

189

Inuidiam ferre, aut fortis, aut felix potest.
 L'Homme vertueux, ou l'hôme heureux peut
 supporter l'enuie. Car le grand cœur, ou le
 grand heur, passe par dessus:&, comme lon
 dit, tel homme est extra omnē aleam positus.

190

In amore, mendax somper iracundia.

Ire en amour est touſiours mensongere. Il dit
 le semblable cy dessus, au nombre 13.

A mans iratus, multa mentitur sibi.

L'Amoureux en courroux, ment beaucoup
 à soy.

191

Inuidia tacite, sed minutè irascitur.

L'enuie se courrouce couertement, mais en-
 cor de peu de chose. C'est vn tres malheu-
 reux vice que d'enuie, qui le tourmente du
 bien d'autruy.

Irat

192

Iratum breuiter evites, inimicum diu.
 Tu euiteras la colere d'un homme en vn instant, mais pour eviter yn ennemi , il y faut vn long temps:& pourtant, à ce propos disoit le Sage Salomon, d'un homme ennemi retourné en grace, il se faut donner garde.

193

Iniuriarum remedium, est obliuio.

Le remede contre toute iniure,c'est oubliance.
 En cecy est fort loué l'Empereur Cesar.

194

Iracundiam qui vincit, hostem superat maximum.

Qui vainq son ire, ou son inclination à courroux , il vainq vn tresgrand ennemi. Alexandre le grand qui a subiugué vne grande partie du monde, n'a peu estre maistre de sa colere,témoing Clytus, & Callisthenes.Brisis écriuoit a Achilles,

Vince animos, iramque tuam qui catera vincis.

Vous pouez voir vne grande louange de vaincre son courage, en l'oraison de Cicero pour Marc Marcel. Et pouez voir aussi vn petit traité de Plutarque pour refrener la colere & vaincre son ire, lequel est fort singulier,

lier, & a esté bien traduit en François, & imprimé chez Jean de Tournes.

195

In malis sperare bonum, nisi innocens, nemo solet.

Entre les maux, communemēt n'a bon espoir, sinon celuy qui ne sent sa conscience chargée. Pourtant lon dit, *Consciētia, mille testes.*

Horatius,

*Innocens vita, scelerisque purus,
Non eget mauri iaculis, nec arcu.*

196

In vindicando (vel, in iudicando) criminosa est celeritas.

A faire vengeance (ou à ietter sentence) soudaineté est tresdangereuse. C'est ce qu'il a dit cy dessus:

*Ad pænitendum properat, citò qui iudicat.
au nombre 32.*

197

Inimicum, quamvis humilem, docti est metuere.

L'Homme sage & sauant, craint mesmement vn petit ennemi. voyez cy dessus au nombre 114. *Etiam capillus unus habet umbram suam*

sum. Il ne faut nul dériser: il n'y a nul petit ennemi. Catō dit en son livre quatrième,
Quon ribi proponas animadix cuncta timere,
Vnum hominem tibi precipio plus esse timendum.

Ce que i'ay ainsi traduit,

Si en ton esprit tu proposes
 Craindre toutes bestes en somme,
 Quant est de moy, sur toutes choses
 Je te commande craindre l'homme.

198

In calamitoso, risus etiam iniuria est.

Enuers le souffreteux, le ris est mesmement iniure. C'est adire l'homme constitué en peine & pource, ne prend rien a bien, ains toutefois touſiours en la mauuaife partie ce que lon fait ou dit, encor que ce soit par ius & pourtant se faut donner garde de le troubler d'avantage.

199

Index damnaeur, cum nocens absoluatur.

Le juge est condamné quand il absout le malfaiteur. Il s'entend enuers Dieu, ou envers sa propre conscience, qui le remord.

200

Ignoscere humanū, ubi pudet cui ignoscitur.
 C'est humainement fait que de pardonner a ce-

huy qui a desceil & hôte d'auoir offensé nous
sommes tous pecheurs, pourtant fait par-
donner facilement, mesme quand on re-
quiert pardon.

201

*In rebus dubijs plurima (vel plurimi) est
audacia.*

Enyn danger, audace vaut beaucoup (pour en-
échaper, il s'entend) pourtant dit le Poëte,
Audentes fortuna iuuat, timidosque repellit.

Voyez cy apres au nombre 253.

202

Illa nicens se damnat, qua peccat die.

Le mesme jour que le mechant fait méchante-
té, il se condamne soymesme : c'est adire par
sa propre conscience qui le remord,

203

Ita erede amico, ne sit inimico locus.

Fie toy de telle sorte en ton ami, qu'il ne te puisse nuire, s'il deuient ton ennemi. Il a dit le
semblable cy dessus, au nombre 188,

Ita amicum habeas, posse ut fieri inimicum putas.
Je m'en rapporte au iugement des plus sa-
ges & lauans ; mais ce conseil ne me semble
mauvais.

Iratius

Iratius, etiam facinus consilium paret.
 l'Homme en colere, repute le mal estre bien,
 ou le bien estre mal : c'est adire, iniurier, bat-
 tre, & tuer, il estime vn beau fait : & au con-
 traire, le conseil & remontrance de ses amis,
 il prend en mal.

*Improbè neptunum accusat, qui iterū nau-
 fragium facit.*

C'est bien à tort que Neptune est accuse par ce-
 lui qui fait perte de son bien , & aussi de sa
 vie, pour la seconde fois , par tourment de
 mer. Car il n'y deuoit pas retourner : & qui
 a peur des branches , ne voise au bois , com-
 me lon dit en commun proverbe.

Loco ignominia est apud indignum dignitas.
 Honneur & dignité à vn homme indigne, c'est
 deshonneur , & indignité. Auifent icy ceux
 qui s'auancent indignement aux offices ou
 benefices : chose qui redonde à leur deshon-
 neur ; comme disoit vn Roy de France : Les
 chevaux courront les benefices , & les asnes
 les emportent.

LES MIMES

207

Lam̄bi non orient, etiam rurum admittit.

Quand tu acquiers louange de nouveau, celle que tu avois aussi parauant, est encors reçue, & approuuee. Aucuns lisent, Amittitur: & mal, à mon jugement, tesmoing la conjonction,

208

Læso, doloris remedium, inimici dolor.

A celuy qui est offensé, le remede à sa douleur, c'est de voir son ennemi en douleur. C'est bien à la commune maniere; mais ce n'est le fait d'un homme vertueux, ny mesme d'un Crétien, qui doit estimer le mal d'autrui, quasi comme le sien propre. Tant s'en faut qu'il s'en doyue réiouir, ny le prendre pour remede au sien; car c'est le fait d'un envieux, ou malheureux.

209

Leuis est fortuna, ciò reposcir qua dedit.

Fortune est volage, elle redemande incontinent ce qu'elle a baillé. Pourtant dit d'elle le Poëte:

Et tanquam constans in levitate sua est.

Hac manet in nullo certa tenaxque loco.

Les

210

Lux amissus si est, qua iubet nasci, & mori.
*Cest vne reigle generale à toute personne, naître
 & quitter & mourir. Mors omnibus aqua. Horati-*
*tius, calcanda est semel via leshi: pallida mors
 aquo pulsat pede pauperum tabernas, regumque
 tueris. D. Paulus, Statuum est omnibus hominib-
 ibus semel mori, ut referat unus quisque, &c.*

211

Lucrum sine dano alcerius; fieri non potest.
Gaigne ne peut être fait, sans perte & autruy.

C'est ce que l'on dit communément, Nul ne perd que l'autre n'y gaigne : & au contraire, Nul n'y gaigne, que l'autre n'y perde.
 Voyez cy deçus au nombre 40.

Bona nemini hors est, ut non alicui sit mala.

212

*Lascivis, & laus, nunquam habent con-
 cordiam.*

Louange & intemperance iastais ne s'accor-
 dent. C'est adire l'homme débauché ne peut
 être loué, ou estimé ou si d'aventure il l'est,
 sa louange finira bien tost en deshonneur
 comme l'herbe ou fleur qui perd inconti-
 nens sa beaulté, odeur, ou vigueur.

f i

213

Ego in nocens yeretur: fortunam innocui.
 Le malfaitur craint la loy, l'homme de bien,
 la fortune: c'est adire les tristes issus de ses
 affaires, la poureté, la maladie.

214

Luxuria desunt multa, avaritia omnia.
 A prodigue beaucoup de choses defaillent, à
 l'auaricieux tout. Voyez cy dessus le nom-
 bre 181. ou il dic.

Impia desunt pauca, avaritia omnia.

M.

215

Malignos fieri, maxime ingrati docent.
 Les ingrats sont que les liberaux sont chiches
 ou non pas tant débonnaires, ny faciles.
Malignus hic vocatur parcus, interprete Erasmo.

216

Mulciis minatur, qui vni facit iniuriam.
 Qui fait tort à vn, menace plusieurs, ou met
 plusieurs en crainte. Car à l'exemple de ce-
 lui qui est mal-traité, les autres le fuient, &
 craignent.

217

Mora omnis odio est, sed facit sapientiam.
 Toute

Toute attente est ennuieuse; mais elle nous acquiert sagesse. Sur ceci vient tres bien à propos la tardiveté de Fabius contre Annibal, dont il fut mal voulu: toutesfois le gaigna par temporizer, & le laissa refroidir: tels meings ces vers,

*Vnus homo nobis cunctando restituit rem.
Non ponebat enim rumores ante salutem.*

218

Mala causa est, qua requirit misericordia.
La cause n'est pas bonne, qui se fonde en misericorde: car c'est signe qu'au fond de la matière on n'y a pas grand droit.

219

Mors est felicitas, ante quam mortem innocet.
L'Homme est heureux qui meurt aussi que d'appeler la mort. Voyez cy dessus au nombre 98. ou il dit à ce propos,

Dum vita grata est, mortus conditio optima est.

220

Miserum est tacere cogi, quod cupias loqui.
C'est chose facheuse, estre constraint de se taire, quād on a envie de parler. Toutesfois l'homme sage, rassis & modeste, ne s'éfache point trop: car de se taire on n'en repent point, si non en cas qui touché, & en chose de con-

Sequence & nécessité.

221

Miserrima est fortuna, quæ inimica erat.

La fortune est des pires , quand elle n'a point d'ennemi. Car le bon heur attire l'envie; ainsi il faut que soit bien pôure celuy qui n'a aucun ennemi, ny eniuieux : toutesfois, à mon avis ; il n'est pas à mépriser d'avantage.

Ouidius,

Vinebit, Et longè nomina magnas fuge.

222

Malus est vocandus, qui sua causa est bonus.

Cil qui est bon à soy doit estre appelé méchant, comme quiconque fait plaisir, ayant regard à son seul profit, & non à l'amitié, ou à la piété de son prochain, il fait mal, sclo ce regard.

223

*Malus, ubi bonum se simulat, ranc est
peccatum.*

Le méchant , est alors tresméchant , quand il sait d'estre bon. Voyez cy dessus au nombre 52. *Bonitatis verba imitari, maior mali sitia est.* à ce propos vn des douze Cesar's disoit, que ceux sont moins méchans, qui sont méchans apertement,

Mecens

224

Metus cum venie, raru habet somnum locum.
 Quand crainte viene, le dormir trouue peu de
 place, autrement il n'e faut pas dormir en
 vn danger. *Verg. Pedibus timor addidit alas.*
 Il ne dormoit donc pas,

225

Mori necesse est, sed non quories volueris.
 Il eft necessaire de mourir, mais non pas toutes
 les foys que tu voudrois. Car ausi on ne
 peut mourir qu'vne foys: & si l'on mouroit
 toutes les foys qu'on souhaite, on mouroit
 plus de mille foys.

226

Mala geritur, quicqd geritur fortuna fide.
 La chose eft mal conduite, souz la fiance de for-
 tune: toutesfoys Alexandre ne s'en eft point
 trouue mal: mais c'eft quasi le feul exemple
 de haut coeur, & haute fortune.

Iunemal's Satyra 6

Si foreamus vole, fies de Rhetore consul:
Si vole hac eadem, fies de consule Rhetor.

227

*Morro qui miscit munus, nil dat illi, ad-
 mis fibi.*

f 3

*Qui fait don au mort, ne luy donner rien, & tol-
le à soymesme.*

*Deimus est quām feruus dominus qui feruus
rimet.*

Il est moindre que seruiteur ; le maître qui
croit ses seruiteurs. Voila vne belle senten-
ce, pour les maîtres trop sotz, & qui se lais-
sent du tout gouuetner à leurs seruiteurs.
Quōd feruos, tot hostes, Disoit l'autre.
Claudianus,
Netpestis seuior villa est.

Quām serui rabies in libera colla furentia.

229

Magnis hæres fidus nascitur, quām scribitur.
Plus est franc l'héritier né que écrit, c'est à dire
le filz que le legataire : parquoy ne faut lais-
ser le propre & naturel héritier, pour l'estrâ-
ger. Voyez cy dessus au nombre 170.
Heredem viriles est scire, quām querere.
C'est contre ceux qui fraudent leurs vrays,
naturelz, ou legitimes héritiers pour quel-
ques legeres offences, ou fantasies.

230

Malo in consilio, femina vincunt viros.
En cas de mauuaise conseil, les femmes passent

les

les hommes. Je ne scay que les femmes luy auoyent fait, comme i ay iudit quelquesfoys cy dessus, mais il n'e les veut pas vendre. comme amplement appert cy apres, au nombre 241.

231

Mala est voluptas, alienis affuescere.

S'accoutumer a vster des choses d'autrui, est un plaisir qui n'est pas beau, ny bon, il ne faut donc trop abuser de l'amy.

Pour ce disoit le Satyrique.

Miserum est aliena timere quadra.

232

Magno cum periculo custoditur quod nullus placet.

Il est bien difficile de garder, ce que a plusieurs agree: Erasme allegue pour exemple, l'or l'argent, & les belles femmes: car plusieurs gens y ont enuie, pourtant est bien difficile de les contregarder. Aussi on dit,

Si pulchram duxeris uxorem, cum multis habebis communem.

233

Mala est medicina, ubi aliquid natura perit.

La medecine est mauuaise quand elle fait per-

des

dre du naturel, ou quand elle rend intile quelque partie du corps.

234

Mala natura, nunquam doctrina indigent.

Vices de nature, n'ont iamais besoing de doctrine. mal ing esprit n'a que faire d'apprendre. C'est à dire que sans apprendre on est assez enclin à mal faire: mais pour bien faire communement il le faut apprendre.

235

Miseriam nescire est, sine periculo vivere.

Viure sans danger,c'est ne sauoir que c'est de misere: il veut dire que c'est vie tresheureuse: & que le bas,ou moyen estat,est le plus seur. A ce propos me souuient que Ovide estant en exil,conseilloit ainsi à vn sien amy,

Semper pralustria vita:

Vive tibi, & longe nomina magna fuge.

236

Male vivunt qui se semper victuros presenti.

Mal viuent ceux qui pensent tousiours viure. (car s'il faut faire quelque chose de bien, ilz le remettent tousiours à demain.)

Horatius,

Rusticus expectas dum defluat annis, ut ille

Labilis

Labitur, & labetur in omne volubilis etum.

Omnem crede diem tibi diluxisse supremum.

Pense toufiours que ce jour present, te soit le dernier. Vis autant bien & vertueusement que si tu ne deuois viure qu'aujourd'huy.

237

Maledictum interpretando, facies astrinx.

Expliquant, ou excusant vn iniure, tu la rendras plus aigre. C'est quasi comme lon dit communement, se cuider courir d'un sac mouillé.

238

Malè secum agit ager, medicum qui haxedem facit.

Le malade ne fait pas bise pour soy, quand il fait son medecin heritier. Erasme interprete ainsi, pour ce (dit il) qu'il l'incite de faire quel que qui pro quod, c'est de l'enuoyer bise tost ad patres (comme lon dit.)

239

Minus decipiunt, cui negatur celerrim.

Moins est abuse, cil qu'on refuse incontinent.

Voyez cy apres au nombre 239, ou il dit,

Pars beneficij est, quod peritur, bene si neges.

Noz histoires, a ce propos, recitent vn beau compte du Roy Louis onzieme.

240 Mutat

240

Mutat se bonitas, cùm irrites iniuria.

Bonté se change quand elle est prouoquée par iniure.

Voyez au nombre 44, & 129, cy dessus.

241

Mulier cùm sola cogitat, male cogitat.

Femme seule & pensive, pense mal. Il leur en vouloit bien, comme je vous ay ja aduerti, & le pourrez voit par les nombres 6, 20, 30, 94, 139, 230, mais possible il n'auoit pas leu beaucoup de bons Auteurs, qui au contraire en dient beaucoup de bien.

242

*Malafacere qui vult, nusquam non cas-
tam inuenit.*

Qui a envie de mal faire, en trouve toufiours le moyen.

243

Malevolus semper sua natura recessitur.

L'homme méchant ne change point de peau:

C'est à dire il a toufiours ce mauuaise naturel
esclivé à mal faire; & encor qu'il ne luy en
reuienne rien de profit, & qu'il n'y soit incité
par autrui, il se plaist, & se nourrit en mal.

On dit

On die; Le mortier sent tousiours les aubx.
Naturem expellas furca, tamen usque recurret.

244

Mulcos timere debet, quem multi timent.
 Plusieurs en doit craindre, qui est craint de
 plusieurs. C'est quasi ce que dit Ausone,
 apres Periander,

Multis terribilis, caueto mulcos;

Ce que j'ay traduis en cette sorte,
 Plusieurs mets, en peine & soucy,
 Plusieurs tu dois bien craindre aussi.

245

Male imperando, summum imperium amittitur.

Par vn mauuais gouernement
 Se perd l'Empire le plus grand.

Tesmoing en soit la mort d'Alexandre le
 grand, qui delayant de faire justice à vn
 complaignant, auança ses iours.

Voyez Justin.

246

Mulier qua nubit multis, multis non placet.
 Femme qui se marie à plusieurs, ne plaist pas à
 plusieurs. Erasme l'interprete de la liberté
 que certains Payans auoyent de changer de
 femmes & de maris, comme de chevaux.

Mais

Mais quand bien ic l'entendrois des femmes
qui conuoient aux seconde, tierces, & quar-
tes nopus (a fin que ic vise du terme des le-
gistes) le sens ne vic adroit que bien : & au-
rois tousiours Boccace pour moy ; vers le-
quel ic vous renvoye, pour voir le bien qu'il
dit des femmes qui se remarient apres le
trespas de leurs premiers maris. C'est quand
il parle de Dido. A ce propos me souvient
auoir leu d'une femme Romaine, laquelle
estant vefue de son mari, & encor esunc &
belle, respondit à ses parens qui la pressoyent
de se remarier. Si je rencontre vn bon mari
vertueux, & qui m'ayme bien, comme fai-
soit le premier, ic serois tousiours en doute
de le perdre aussi, comme le premier ; or ic
ne veux viure en telle peine & doute : &
puis quel besoing est il aussi, que i'en experi-
mente vn qui soit mauuaist, apres en auoir
eu vn bon ?

Voyez cy dessus au nombre 172, Ou il dit,

Habent locum maledicti crebræ nuptie.

247

*Malam consilium est, quod mucari non po-
test.*

C'est vn mauuaist conseil, quand il ne se peut
changer

changer. Car aussi on dit qu'il faut auoir
deux cordes en son arc.

N.

248

Nihil agere, semper infelici est optimum.

A celuy qui est malheureux à manier affaires,
il est toufiours trèsbon fe repouler, & ne
rien faire. A la verité il y en a, qui comme
par destinee, sont plus heureux au succes des
affaires: si qu'il semble que tout leur vienne,
virgula quadam divina.

249

Nil peccent oculi, si animus oculus imperet.

Les yeux ne feront mal (ou ne pechotent) si le
sprit est maistre des yeux. Il velt dire que le
peché de l'oeil, vient premicrement du cœur;
& pourtant n'en faut blasmer ny accuser
l'oeil. C'est ce que dit nostre Seigneur: *De cor
de excent cogitationes male.*

250

Nil proprium ducas, quod mutari possit.

N'estime rien proprement tien, quand il se peut
muer. (comme richesse, iemesse, beauté.)

Voyez à ce propos un beau petit liure,

nommé le *Manuel d'Epioterie.*

Non cito ruinā perit vir, qui ruinam timet. (vel sic.)

Non cito perit ruina, qui ruinam praesumet.

*Qui de loing craint vne ruine,
A peine que tost il ruine.*

C'est ce qu'on dit.

Iacula praeuisa minus ledunt; Les traitez,

C'est à dire les dangers, prœueuz ne nous
nuisent pas si facilement; car on s'en peut
mieux donner garde.

*Nescis quid opes, aut quid frugis: ita ludic
dies.*

Tu ne sauras, par soys, que tu dois souhaiter, ou
éviter: tant de jour à autre les choses chan-
gent. Il y eut dire que ce que nous pensons
bien faire, par soys aura mauaise issue; &
au contraire, ce que penserons quasi mal
faire, ou mal proceder, aura bonne issue.

Obtinim rerum vicissitudo est:

Comme dit Terence.

Inqua periculum sans pericule vincitur.

Jamais

Iamais danger n'est surmonté sans danger.
C'est qu'il faut estre hardi pour échaper
d'un peril; car le craintif ne s'en desuclipe-
roit iamais. Pourtant on dit communement
Audentes fortuna iuuat, timidosque repellit.

La fortune aide aux gens hardis,
Chassant les couars, & tardifz.

Vous pouez voir cy dessus parciile senten-
ce, au nombre 201.

254

*Nulla tam bona est fortuna, de qua nil possit
queri.*

Il n'y a si bonne fortune, qui n'ait son infortu-
ne. C'est quasi ce qu'on dit, *vbi uber, illic tu-
ber: vbi thus, illic pus: vbi fel, illic mel: vbi ho-
nor, illic labor.*

255

*Nusquam melius morimur homines, quam
vbi libenter viximus.*

Pourtant Ariadne se plaint, disant:

Spiritus infelix peregrinas ibit in auras.

Nulle part ne mourons mieux, que là où nous
auons pris plaisir à viure. Cela est vray
(mesme tesmoing Vergile qui ordonna que
ses os fussent apres son trespass, transportez à
Naples, où il auoit par long temps, & fort

— 2 —

joyeusement & delicieusement vécu) & toutesfoys le contraire semble plustost vérité: comme que soit trop grand regret de voir, ou sentir finir sa douce vie, ou l'on a pris son grand plaisir.

256

Negandi causa, amaro nusquam deficit.

Jamais l'auaricieux n'a faute d'excuse (quand on lui demandé à emprunter, cela s'entend.)

257

Nimium altercando, veritas amittitur.

La vérité se perd par trop crier & débatre,

O,

258

O vita misero longa, felici breuis!

O que la vie est longue au souffranteux, & briéue à l'hôme heureux! car le temps ennuie à celuy qui est en peine, & pourtant il le trouve long; & c'est le contraire à celuy qui est entre ses plaisirs, auquel vn iour ne dure pas vne heure; mais à l'autre, vne heure dure vn iour. Lon dit vn commun proverbe, Il ennuie à qui attend: & combien plus à celuy qui est en peine & misere?

P,

259

Pars beneficij est, quod perit, bene si neges.

C'est

C'est aucunement fait plaisir, si tu refuses de bonne grace. Voyez cy dessus, assez à ce propos, au nombre 239, où il dit,

M dixit decipitur, qui negat te celeriter.

Aussi l'on achete trop cher, ce que l'on achete-t-on par longues prières, comme disoit vn des Sages. A ce propos y eut vn postulant qui remercia bien fort le Roy, qui luy avoit tout incontinent refusé vn benefice, & print su-bit congé de luy. Le Roy adonc de si grand remercimēt emerueillé, le rappelle, & ayant entendu sa raison, qu'il le remercioit, pour ne l'auoir tenu long temps suspens, & ne le constituer en grans frais, à la poursuite de la court soubz esperance incertaine, il luy ottroya. Voila que luy profita cette viue & subtile responce. Q.

260

Quocidie damnatur, qui semper timet.

Tous les iours est condamné, qui tousiours craint. (condamné, il s'entend par le remord de sa propre conscience, qui ne le laisse en repos, pour ses crimes, & malefices) Voyez l'oraïson de Cicero pour la défense de celuy qui estoit accusé d'auoir occis son pereitou-
chant le remord & le tourment de conçion.

8 3

ce qu'a le malfaiteur.

261

Quotidie est deterior posterior dies.

Tousiours le iour suyuant est pire: (C'est à dire tant s'en faut que nous alions en amendant, que mesmement tous les iours nous allons en empirant. A ce propos ie puis tresbien alleguer Horace, Ode 6. li. 4.

Damno sa quid non immixxit dies?

Actas parentum peior avis, tulit

Nos nequiores, mox datus

Progeniem vitiosiorem.

R.

262

Ridiculum est, odio nocentis, perdere innocentiam.

C'est fôtement fait, que pour la haine des méchans, exterminer les bons: ou bien, de perdre & abandonner nôtre bonté, & innocence. Erasme allegue vn exemple, comme si quelcun empoisonnoit le paillard de sa femme.

S.

263

Sicutum est cimere quod tricari non posse.

C'est chose fôte de craindre ce qu'on ne peut curer.

quiter. Se denegare patriæ, exilium est pati.
Voyez cy dessus en la lettre E.

T.

264

Tam deest usaro quod habet, quam quod non habet.

Attant deffaut à l'auaricieux ce qu'il a, que ce qu'il n'a pas. Il y a icy dessus plusieurs autres belles sentences contre les auaricieux, mesme en la lettre A.

265

Timidus vocat se caurum, parcum fordinus.

Le craintif s'appelle prudent, & bien aduisé; le chiche & tacquin, s'appelle homme d'espargne. C'est à dire que chacun dissimule son vice, & couvre sa faute de quelque plus beau nom. C'est ce que dit Ovide, en son remede d'amour:

*Et mala sunt vicina bonis: errore sub illo
Pro vitiis virtus crimina sape tulit.*

Aucuns vices ont telle prochaineté, & couleur de vertu, que soubz tel abus, souuent l'un est pris pour l'autre.

Veterem ferendo iniuriam, inuitas nouam.

Supportant vne vieille iniure, ou offense, tu
semoids d'en faire vne toute nouuelle: pour-
taffeson dit, il ne faut rien laisser passer. C'est
à dire rien pardonner: mais il y a lieu, temps

& gens.

Fin des Mimes de

Publian.

PARABOLES.

OU SIMILITV-

DES EN LATIN

ET EN FRAN-

COIS.

La premiere.

Ut longiore via potius utendum est, si modo sit rurior, quam breuiore, & periculosa: sic ad opes, & gloriam ericendam, ut serius contingent rurio potius, quam statim cum periculo.

Tout ainsi que lon doit plustost prendre vn long chemin qui soit bien seur, qu'vn court qui seroit mal seur: ne plus ne moins lon se doit plustost efforcer d'acquerir richesses avec le temps, & sans danger, que tost & subitement, avec danger ou deshonneur.

2

Ut hedera adhucens arborum ramis, operante aliena in alcum erigeret: sic obscuri, consuetudine poterent crescunt, deinde praefocans eos à quibus sunt evicti in alcum.

g s

Comme le lierre rampant aux rameaux des arbres, se hauise par leur moyen ; ainsi les gés de bas état se font elever par hanter les gros, mais puis apres quelquesfois iceux mesmes par lesquelz ont esté eleuez & hautez, ils suffoquét : c'est quasi ce que lon dit communement, Rachetez yn homme du gibet, il vous fera pendre, s'il peut.

3

Quaedam corpora lumē Solis exceperunt, suo fulgore viciſſim augent, atque illustrant: ita quidam aliorum fauore commendati, viciſſim suis doribus eos commendant.

Quelques pierres ou verres receuans la clarté du Soleil, icelles rendent par leur naturelle splendeur augmentee : ainsi aucuns auancez & honorez par la faueur des grās, iceux mesmes honorent & illustrent par leurs propres vertus. C'est le contraire du precedent.

4

Non quaevis arbor partitur complectenteem, sed quaedam præfocant eam, & extingue: ita ambitione quidam, iuuenes & inuidiam premunt, ne quando emergant.

Tout

Tout arbre ne souffre pas que la vigne l'embrasse, & qu'elle croisse, ains aucun arbres sont qui la suffoquent: ainsi les grans & ambitieux souuent oppriment, par enuie, les jeunes gens vertueux, à ce qu'ils ne se puissent eleuer, ny paruenir: chose, certes, tres-méchante.

Musicus chordas dissonantes non statim abiicit, atque incidit, sed sensim inen- dens aut remittens, ad concordem addu- cit: ita princeps leviter debet emendare peccantes, non prorinus collere.

Le iouer d'instrumens de musique, n'arrache & ne rompt pas incontinent les cordes discordantes, mais peu à peu les tendant ou relachant, les fait bien accorder: ainsi le Prince doit doucement corriger ceux qui failent, & non pas soudain les punir de mort.

6

Iaculum si in solidū aliquid inciderit, non munquam in mittente m retoqueretur: ita coniunctum in fortem (et) constantem vi- rum certum recidit in coniunctū faciente.

Vn

Vn trait estant ietté contre vne chose solide & forte , retourne quelquesfois contre celuy mesme qui l'a ietté : ainsi vne injure dite al'encontre d'un homme constant , & de grand coeur , retourne sur celuy qui l'a dite .

Alexander Bucephalum iam senem ab alijs equis gestandum curare solebat , donec ad hostem ventum esset , ut integer ad pugnam veniret : ita senū magistratum vitendum opera , ut eis adimatur quantum potest laboris : (t) ad necessitatem , sus illorum reserueretur .

Alexandre le grand faisoit porter son cheual Bucephal ia vieil , par les autres cheuaux , jusques atant qu'il fust pres des enemis , à ce qu'il entraist tout frais en la bataille : ainsi se faut-il feruir des gens de conseil ja vieux , en les relevuant de labeur & peine tant que lon peut , & les reseruant au besoing , pour ufer de leur conseil & prudence .

Non est infirmior manus , quod in digitos suis disiecta , sed ad operādum agilior : ita negotia

*gotia multis communicata in Republica,
pleniū conficiuntur.*

La main n'est pas moins puissante pour estre partie ou diuisée en cinq doigts , mais plus agile & suffisante à la besoigne : ainsi les affaires de la chose publique distribuez & commis à plusieurs , s'accomplissent mieux .

9 Dissimilitude.

*Ex aluearium strepitu, ac tumultu colligunt
apes recte valere: contrà ex quiete, Rem-
publicam.*

Par le bruit qui se fait dans les ruches à miel , l'on congnoit que les abeilles se portent bien ; mais par la tranquillité , la Republique .

10

*Ex festuca incensa, aut lucerna neglecta do-
mi, nonnunquam conflagrat urbis tota:
sic ex priuatis odiis ac dissidijs publica
pernicies oritur.*

D'une paille , ou d'yne lampe ardente que l'on laisse en la maison , par négarde , est aucunesfois toute vne ville brûlée : ainsi par les dissensions & haines particulières , s'ensuit la per-

PARABOLES.

la perdition de la République.

11

Ut est initium sanitatis sensus morbi: ita correctionis initium, agnoscere culpam.

Comme le commencement de santé: c'est de congoindre, ou sentir son mal: ainsi le commencement de correction, c'est de recongoindre sa faute. Le Psalmiste dit, Declina à malo, & fac bonum.

12

Ut ceruis frustrè sunt ingenia cornua, cùm de sit animus: ita non satis est corpore vel opibus pollere, nisi fortitudine accesserit.

Comme aux cerfs peu profite auoir de grandes cornes avec faute de courage: ainsi n'est pas assez d'estre grand de corps ou de biens, s'il n'y a grand cœur & vertu avec cela.

ENIG

ENIGMES.

in

Premier.

I'ay mes cinq doigts trotans par la maison,
Que i'aime autant que les cinq de ma main;
Je diray plus, & en ay bien raison,
Ils m'en feront d'autres quelque demain.

2

I'ay corps subtil, luisant & gresle;
Pluye ne crains, & peu la greffe:
Le Soleil me perfe souuent,
Mais onc ne me pressa le vent.

3

Ma mere me produit sans pere;
Sans pere ie produis ma mere.

4

Ie iaze-iaze incessamment,
Et en iazant, le bien i'annonce,
Dont ie n'ay profit nullement,
Non pas d'une once ou demie onces
Ains plustot y ay-ie dommage,
Me confondant en mon langage.

5

Ie vole en l'air oiseau sans mere;
Le bois pourri est mon seul pere.

6

I'aime trop la beaute de nuit
Autruy serf, elle me nuit,

